

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Enfin, cette pièce étant protégée, aucune modification ne peut y être apportée sans l'autorisation de l'auteur. Merci de votre compréhension

QUI N'EN VOEUX ?

comédie

Anny Daprey

Caractéristiques :

Durée approximative 1h 50

Personnages : 3 hommes 5 femmes

Décor : une pièce à vivre.

3 portes : une d'entrée + une cuisine + une vers chambre-salle de bains

Une fenêtre.

Prévoir un ficus.

Personnages :

Jo : homme entre quarante et soixante

Henri : l' « exauceur » de vœux, âge indifférent

Marcel : l'ami de Jo, brave type un peu rustre, un brin naïf.

Pierrette : la femme de Jo, pleine de bonnes intentions

France : la voisine

Helene : l'amie de Pierrette

Pascale : la sœur d'Hélène, pas spécialement futée, mais peut être surprenante...

Berangere : la fille de Jo et Pierrette, cartésienne, voire un peu rigide

Nombre de répliques

	Henri	Jo	Pierrette	France	Berangère	Pascale	Helene	Marcel
Acte 1	76	69	59	1	25	0	67	14
Acte 2	0	33	20	75	62	40	22	65
Acte 3	26	50	32	40	50	58	50	22
total	102	152	111	116	137	98	139	101

Synopsis : si un représentant sonnait à votre porte et vous proposait de vous réaliser trois vœux en échange de dix euros, vous feriez quoi ? Le mettre à la porte, comme Jo l'a fait ? Oui... mais si c'était vrai ?...S'il avait vraiment ce pouvoir de les réaliser ?...Alors ? Eh oui, la méfiance passée, on y réfléchit à deux fois...Par contre attention à ce que vous souhaitez....ça pourrait bien semer la pagaille !

ACTE 1

A l'ouverture du rideau on peut éventuellement passer l'introduction musicale de la chanson « le chanteur » de Daniel Balavoine, pour préparer la suite...

On sonne à la porte. Jo, assis dans son fauteuil, bougonne un peu et ouvre la porte d'entrée. Il se trouve face à un homme costumé, portant une petite mallette (ou juste un porte documents). Jo prend une attitude peu accueillante, devinant qu'il a sûrement à faire à un représentant.

Henri

Je me présente, je m'appelle Henri..

Jo

(L'interrompant)

Ouais, ouais, je connais la chanson...

Henri

J'voudrais bien..

Jo

(L'interrompant à nouveau)

Réussir votre vie, oui je sais.

Henri

Vous parler.

Jo

Ben voyons. Allez, allons droit au but *(soupirant)* : Vous vendez quoi ?

Henri

Eh bien...Puisque vous prenez les devants, allons-y franco :...Je vends des vœux, monsieur.

Jo

De ferme ?

Henri

Pardon ?

Jo

De ferme, les œufs ?

Henri

Non, pas des œufs, des vœux !

Jo

Pff...Qu'est-ce que c'est que cette arnaque encore ?

Henri

Ce n'est pas une arnaque, c'est tout fait sérieux : je propose des vœux. *(Devant l'air ahuri de Jo)* Par trois.

Jo

Domage, vous auriez vendu des œufs, j'en aurais pris, voyez...Parce que des œufs j'en veux encore bien mais des vœux j'en veux pas.

Henri

Ah mais...Rien ne vous empêche de souhaiter des œufs dans votre vœu !

Jo

Vous êtes un drôle de représentant, vous ! Allez y, déblatérez moi votre baratin, que je rigole deux minutes devant votre escroquerie...

Henri

Je me présente, je m'appelle Henri

Jo

Non, mais le début, j'avais compris.

Henri

Je représente le consulat de la restauration du bonheur perdu

Jo

(Froid)

Très impressionnant.

Henri

Les humains étant éternellement insatisfaits de ce qu'ils ont, nous menons une grande campagne de lutte anti-grinchosité, en offrant la possibilité exceptionnelle de réaliser trois vœux

Jo

(Toujours peu aimable, et un brin sarcastique)

Comme c'est intéressant dites donc...

Henri

Le but caché de cette campagne étant top secret, je ne peux vous le dévoiler.

Jo

(Pince sans rire)

Bien entendu, ne dévoilez pas, ne dévoilez pas...

Henri

Sans m'étendre davantage, je vous donne donc l'occasion d'acheter trois vœux, chers de préférence.

Jo

Chers ! Ben voyons ! Vous m'en direz tant ! Ils sont à combien ?

Henri

Non, je voulais dire « chers » pour vous, des vœux qui vous sont chers ! Vous comprenez ?

Jo

Rien du tout...Je dois être un abruti ?

Henri

Peu de gens résistent à cette offre ! Entre nous, franchement : quel est l'humain qui refuserait une telle proposition ?

Jo

Eh bien, peut-être celui qui n'a pas de temps à perdre à écouter vos conneries ?

Henri

Dois je en déduire que vous n'avez aucun souhait et que votre vie se déroule à merveille, sans frustration aucune ?

Jo

Bon, eh, on va s'arrêter là, je crois.

Henri

Vous avez un vœu à l'essai. Qu'est-ce que vous risquez ? Il est gratuit.

5

Anny Daprey – Qui n'en vœux ?

Jo

Vous êtes coriace vous !

Henri

Non, simplement fasciné par l'être humain, ça me suffit. Et je suis joueur. Alors, quel est votre vœu à exécution rapide ?

Jo

A exécution rap...PffUne douzaine d'œufs ! Voilà ! Ca vous va ?

Henri

C'est votre choix. Qu'il en soit ainsi.*(Il tend la main vers le ciel et abaisse son bras lentement en fermant les yeux)*

Jo

(De plus en plus méfiant, le regardant en coin)

C'est une secte ?

Henri

Ne soyez pas sarcastique voyons. Vous les voulez sous forme immédiate inexplicable ou sous forme de coïncidence ?

Jo

Pardon ?

Henri

Vos œufs, vous les voulez comment ?

Jo

(Toujours pince sans rire)

Frais. C'est pour faire une omelette.

Henri

Oui, mais vous les voulez de façon irrationnelle, ou sous forme de coïncidence ?

Jo

Mais qu'est-ce que c'est ce baratin...

Henri

Alors ?

Jo

Mais qu'est-ce que j'en sais moi !! M'en fous ! ... « Coïncidence » ?

Henri

Parfait.

On frappe à la porte restée entrouverte, Jo ouvre. (France ne voit pas Henri.)

France

Salut Jo, je te donne ça rapido, ma soeur vient de m'en apporter, mais j'en ai trop pour moi toute seule, surtout que j'en ai acheté hier ! Voilà une douzaine... ! Ils sont tout frais ! Je te dis à plus, je suis pressée ! Bisous ! Et bonjour à Pierrette hein !

Jo

(N'ayant pas eu le temps de réagir)

Eh !!

Henri

Voilà.

Jo

Quoi « voilà » ? Non mais n'importe quoi ! M'enfin, c'est une coïncidence, ça !!

Henri

Bien évidemment puisque c'est ce que vous avez demandé !

Jo

Bon, arrêtez votre cirque, fichez moi le camp.

Henri

Vous n'achetez pas de vœu ?

Jo

(Articulant distinctement)

Non merci !

Henri

Malgré cette démonstration ?

Jo

Mais dites donc, vous encaissez combien de fric avec cette arnaque ?

Henri

Les fonds récoltés sont réutilisés à bon escient

Jo

Oui, oh là...on entend ça tous les jours, mon brave !

Henri

Reconnaissez que l'investissement est très faible, par rapport à la grandeur de l'expérience.

Jo

Je crois que vous me saoulez...

Henri

Eh bien, nous pouvons abrégé si vous voulez.

Jo

Faisons donc ça ! Abrégeons !

Henri

Ca fera dix euros s'il vous plait.

Jo

Pour ?

Henri

Eh bien pour l'expérience !

Jo

A qui sont reversés les fonds ?

Henri

Vous ne le saurez qu'à la fin.

Jo

J'ai deviné : à la société « pigeons et compagnie » !

Henri

Nullement. Dix euros pour une offre de ce type, nous ne prenez pas un grand risque. Et il vous reste deux vœux !! Cinq euros le vœu, avouez que c'est donné ! Et profitez de l'occasion parce que la promo ne va pas durer, je ne suis que de passage...et le stock est limité.

Jo

Pff...mais que vous me faites pitié, vous les représentants avec votre porte à porte ! Ca doit vraiment être pénible comme boulot... Allez, ne vous fatiguez pas plus longtemps...tenez ...dix euros. Parce qu'aujourd'hui je suis de bon poil et que j'ai pitié de vous. Au revoir.

Henri

Merci. Mais quel est votre deuxième vœu ?

Jo

(Commençant à perdre patience)

Que vous sortiez de chez moi !

Henri

Entendu, il sera honoré dans une minute, et le troisième ? Attention, réfléchissez bien...C'est votre dernier !

Jo

Une bouteille de château Petrus 1975 ! Et paf ! *(Content de sa trouvaille et pensant le piéger)* Hahhha !

Henri

Pourquoi pas... Chacun ses priorités... *(Il lève le bras vers le ciel et l'abaisse sous le regard effaré de Jo)* Eh bien...régalez vous. La bouteille est en place. Je vous laisse ma carte...au cas où...

Jo

C'est ça, charlatan, allez au revoir ! *(Il lui ferme la porte au nez)*. Ah j'vous jure ! *(Il balance la carte négligemment sur un meuble)* Les escrocs des temps modernes ! De plus en plus créatifs ! *(Le téléphone sonne. Jo décroche)* Salut Marcel ! Ouais ça va...Bien sûr que je suis toujours d'accord, je t'ai dit oui hier soir ! J'attendais que tu me confirmes, justement...Tu passes me prendre alors ?...ok à tout de suite
Entrée de Pierrette

Pierrette

Tu m'as l'air bien énervé ! Qu'est-ce qu'il y a ?

Jo

Mais rien du tout, seulement un démarcheur que j'ai dû virer ! Non seulement ils nous harcèlent au téléphone dix fois par jour, mais en plus faut se les coltiner à la porte de chez nous !

Pierrette

Il voulait te vendre quoi ? *(Un peu détachée, elle semble chercher quelque chose et soulève des papiers, ouvre des tiroirs etc...)*

Jo

Tu devineras jamais !

Pierrette

Des saucisses ?

Jo

Non.

Pierrette

Un aspirateur à 3000 euros ?

Jo

Non, il aspirait à autre chose...

Pierrette

Vas y, dis !

Jo

Des vœux !

Pierrette

Comment ça des vœux ? Tu veux dire « en carte » ? Des cartes de vœux ?

Jo

Non, des vœux ...qu'il exaucerait, soi-disant ! Il se prend pour le génie, celui qui sort de la lampe d'Aladdin... N'importe quoi ! Y 'a vraiment des tarés sur cette planète...

Pierrette

(Fouillant toujours à droite et à gauche)

Il vendait ça combien ?

Jo

Dix euros le « paquet de trois. »

Pierrette

(Moqueuse)

Et dire qu'il y a des couillons qui vont se faire avoir !!

Jo accuse le coup.

Jo

Tu l'as dit...

Pierrette

Marcel ne devait pas passer te prendre ?

Jo

Si, d'ailleurs il ne va pas tarder. Mais tu cherches quoi, là ?

Pierrette

La carte du gars pour la restauration de l'horloge ; mince, où est ce que je l'ai mise...

Jo

Ah celle que mon frère m'avait refilé ? C'est vrai qu'il paraît qu'il est super pro, il retape tout nickel, Bernard dit qu'il fait vraiment des miracles avec les vieux trucs. *(il la regarde de haut en bas)*

Pierrette

Pourquoi tu me regardes comme ça ?

Jo

(Ricanant) Pour rien...

Pierrette

Depuis le temps que je dis que je vais la restaurer, l'horloge de ma grand-mère... Là, ça y est, je suis décidée. Bon, elle est où cette carte ?

Jo

T'es sûre qu'elle n'est pas dans la cuisine ? Dans le deuxième tiroir, non ?

Pierrette

Ben non, je crois pas...Je vais vérifier. *(Elle sort)*

On sonne, Jo ouvre à Marcel

Jo

Salut Marcel !

Marcel

Ca va Jo ? T'es prêt ?

Jo

Ouais, tu veux boire un p'tit canon avant ?

Marcel

On n'a pas trop le temps...Mais bon, si t'insistes....Mais c'est uniquement par politesse alors...

Jo

Je me doute bien ! Roo allez, pose toi deux minutes, va. Tiens, t'auras pas tout perdu, v'là déjà un verre.

Marcel

Merci ! Ah j'aurais pu t'amener une bouteille, quand même...

Jo

Non mais ça va pas ? Tu crois que j'ai pas de quoi t'abreuver ? Attends voir...*(il ouvre le placard, s'empare d'une bouteille, il la regarde d'un œil rapide, puis une deuxième fois, se fige et crie) AAH !*

Marcel

Qu'est-ce que t'as ?

Jo

AAH !

Marcel

(Se retournant vers lui)

Qu'est-ce qui t'arrive ?

Jo

(Cachant précipitamment la bouteille derrière son dos)

Rien ! Je...je croyais qu'il me restait du pinard, et puis....j'en ai plus.

Marcel

Et alors ? C'est pas une catastrophe ! J'peux bien boire aut'chose...

Jo fait demi tour sur lui-même, se retrouve dos à son ami et scrute la bouteille de près, complètement interloqué. Bouche bée et stupéfait, il relit plusieurs fois l'étiquette de la bouteille sans réussir à réaliser.

Jo

Hein ?? *(Puis à voix basse)* Château Petrus 1975 ! Mais....

(Jouer avec la position de Jo, qu'on voit de dos, penché sur la bouteille à hauteur de son bas ventre, et l'interrogation de Marcel qui ne comprend pas cette position bizarre)

Marcel

Qu'est-ce que t'as Jo ?

Jo

Rien, rien

Marcel

T'as un problème ?

Jo

Non non.

Sa femme entre face à lui, il a juste le temps de se retourner à nouveau et de fourrer la bouteille dans le devant de son pantalon. Marcel ne voit rien.

Pierrette

Ah t'es arrivé Marcel ! Bonjour ! Ça va ? (*À son mari*) Bon écoute, elle n'est pas là !

Jo

(*Dans une position un peu bancale et inconfortable*)

Qui ça ?

Pierrette

La carte que je cherche ! Je ne sais pas où je l'ai mise...

Elle abaisse lentement son regard vers le devant du pantalon (un peu volumineux) de Jo, en fronçant les sourcils...

Jo

(*Mettant les mains devant la bouteille cachée*)

Oublie ça Pierrette : ta carte n'est pas là non plus.

Pierrette

Qu'est-ce qui t'arrive toi ?

Jo

(*Essayant de prendre un air innocent*)

Rien du tout. On ...on prend un p'tit coup.

Marcel

Enfin pas encore ! Mais ça va venir ! Je sens qu'il arrive...

Pierrette

Alors Marcel, comme ça tu as besoin de ton copain ce matin ?

Marcel

Bah tu sais, à deux c'est quand même plus pratique. Et puis les potes c'est fait pour ça non ? Hein Jo ?

Jo

(*Tentant d'être naturel*)

Bien sûr, je vais quand même pas te laisser dans le pétrin ! Le pétrin, je veux dire....

Marcel

J'voudrais pas te presser, mais j'ai dit au gars qu'on y serait à la demie.

Jo

Ah oui...

Marcel

(*Lui montrant le verre vide*)

Donc comme ton coup tarde à venir, on pourrait peut-être voir ça tranquillo après, plutôt non ?

Jo

Après quoi ? Ah ben oui, après ...oui...

Pierrette

Mais tu vas bien, toi ?

Jo

Euh...oui oui...

Pierrette

T'as pas l'air dans ton assiette....

Jo

Mais c'est que...je suis un peu déconcerté, en fait...

Pierrette

(Regardant à nouveau la proéminence de son pantalon)

Oui....Moi aussi... !

Marcel

(S'écriant de sa place)

Non mais c'est pas grave si t'as plus de pinard, tu sais !

Jo

Je t'expliquerai...Plus tard, plus tard... Tu peux aller me chercher mon portefeuille
Pierrette s'il te plait ?

Pierrette

(Ronchonnant gentiment)

Tu peux pas y aller toi-même ? Non mais dis donc...*(elle sort côté cuisine, pendant ce temps, il enlève la bouteille et la cache rapidement sous le canapé, Marcel ne voit rien)*

Jo

On boira plutôt l'apéro au retour, Marcel..

Marcel

Oui oui, je préfère.

Pierrette revient avec le portefeuille qu' elle tend à Jo, ils sortent

Pierrette soulève encore quelques papiers, et tombe sur la carte qu'Henri a laissée.

Pierrette

Ah ! La voilà cette fameuse carte ! Tiens j'ai pas souvenir qu'elle était comme ça...Alors...*(elle lit)* « restauration du bonheur perdu »...Comme c'est joli comme enseigne. « Henri....Delange », joli nom....*(elle compose le numéro)*...Allo ? Monsieur Delange ? Oui, bonjour, j'ai retrouvé votre carte, là...et je me demandais si vous pouviez passer dans la journée, j'ai beaucoup entendu parler de vous, il paraît que vous faites des miracles cher monsieur...Et j'ai du travail pour vous...Oui bien sûr, 10 rue des cerisiers....D'accord....C'est gentil d'être disponible si rapidement...Merci, à tout à l'heure

Elle raccroche, radieuse. On sonne à sa porte. Entrée d Hélène

Hélène

C'est moi...

Pierrette

Bonjour Hélène ! Oh la la, tu as ta tête des mauvais jours.

Hélène

J'en ai marre ! Mais j'en ai marre !

Pierrette

Qu'est-ce qui t'arrive ma belle Hélène ?

Hélène

On m'a encore prise pour une poire.

Pierrette

Ah ben ça...

Hélène

Hier j'ai vu Fifi au vide grenier, tu sais, ce super mec dont je te parle depuis des semaines...

Pierrette

Attends...Fifi...Philippe ? Celui dont tu es amoureuse ?

Hélène

Laisse tomber. Je suis déçue, mais déçue !! Il m'a fait croire la semaine dernière qu'il emmenait tous mes meubles à la déchetterie pour me rendre service, en fait c'était pour gagner du fric sur mon dos !! Il ne m'a pas vue, j'arrivais sur un stand juste derrière lui au vide grenier, et en cachette j'ai tout entendu ! Il a tout vendu !

Pierrette

Mais tu voulais bien t'en débarrasser de ces vieilleries non ? C'est pourtant bien ce que tu m'as dit !

Hélène

Non, au départ je voulais les vendre sur internet, il m'a dit « penses tu, ça vaut rien, tu vas même pas en tirer 10 euros, ils sont pourris », je l'ai cru, il m'a proposé de m'en débarrasser, j'ai dit oui, il s'est fait 400 euros sur mon dos, 400 euros !! Je suis verte ! Je te jure, j'en aurais le pouvoir, je le transformerais en crapaud, cet escroc !

Pierrette

Mais non, mais non...tu dis ça parce que t'es en colère.

Hélène

Pff , t'as raison, même en crapaud il trouverait encore le moyen d'arnaquer les grenouilles du coin en leur faisant croire que leurs nénuphars sont pourris, et puis il irait les revendre aux têtards de la mare d'a côté. Mais pourquoi je me fais toujours avoir ? J'ai quand même pas l'impression d'être naïve au point ?

Pierrette

T'es pas naïve, t'es gentille, c'est tout. Tu veux un café ?

Hélène

Mouais, mais bien fort alors ! Ou alors... avec un truc fort dedans...Ou alors avec un truc fort à côté... Ou alors...un truc fort d'abord, et un café après Non ben donne moi un truc fort alors. On verra après pour le café.

Pierrette

Fort ...Genre ... cognac ? Armagnac ?

Hélène

Oui, n'importe quoi en « gnac » (*elle prononce cette syllabe avec rage*) , ça fera l'affaire.

Pierrette

Mince alors, ma pauvre cocotte.

Hélène

Ouais ben la cocotte, elle s'est fait plumer, oui ! Et dire que je croyais qu'il était à moitié amoureux de moi ! Oh la claque !!

Pierrette lui tend un petit verre de cognac qu'elle vide d'un trait, elle tend aussitôt son verre pour en avoir un autre.

Pierrette

Ecoute, il y a peut-être une explication ?

Hélène

Ouais, y'en a une : ce type est une ordure, c'est tout !

Pierrette

Ma pauvre cocotte.

Elle lui tend le verre rempli à nouveau, qu'Hélène vide cul sec. Elle tend son bras pour avoir à nouveau la recharge...Pierrette est un peu hésitante et ne s'exécute pas...

Hélène

Tu vois, si j'avais une baguette magique, là...

Pierrette

Oui, alors, qu'est-ce que tu ferais ?

On sonne à la porte. Hélène tend toujours son verre en direction de Pierrette, mais celle-ci l'ignore et se dirige à la porte pour ouvrir...à Henri

Henri

Bonjour, vous m'avez appelé, je crois ?

Pierrette

Oh, vous êtes monsieur Delange ? Entrez, entrez, je ne vous espérais pas si tôt.

Henri

Ah vous savez, dans mon travail il faut savoir être partout en même temps. (A Hélène). Et j'étais dans le coin...Bonjour madame.

Hélène

Bonjour monsieur

Pierrette

Hélène, c'est le monsieur qui va enfin réaliser mon vieux rêve !

Henri

Eh bien je vois que votre mari m'a fait une belle publicité ! Comme quoi...

Hélène

Et vous réalisez quoi, comme genre de rêve ?

Henri

Tout ce que vous me demandez

Hélène

(Toujours renfrognée)

Ca tombe bien : j'en ai plein.

Pierrette

Oui enfin, dans vos compétences tout de même ! Chacun son métier n'est-ce pas ? Si déjà vous me réalisez un petit miracle avec ce que je vais vous montrer de l'autre côté... ça sera un vrai cadeau pour moi !

Henri

De quoi s'agit-il ?

Pierrette

D'une petite merveille. Ce que je vais vous dévoiler dans la pièce voisine, cher monsieur, a déjà de l'âge (*coquette*)...mais a encore du chien vous savez. Et une sacrée élégance. Vous allez voir...

Hélène

Ouh la, Pierrette... Comme tu y vas...

Pierrette

Vous allez vous retrouver devant une brave dame qui a bien envie d'être remontée, retapée, et qui a sacrément besoin d'une seconde jeunesse (*tête d'Hélène*)

Henri

Vous m'intriguez...

Pierrette

J'ai confiance, on m'a dit que vous étiez un spécialiste alors...J'ai hâte de voir ce que vous allez en penser. Bon, je vous préviens, avec l'âge le mécanisme est un peu fatigué, mais le balancier est encore en très bon état

Hélène

Pierrette, mais...de quoi tu parles ?

Pierrette

Je pense que monsieur Delange va me décaper tout ça, pour commencer ! N'est-ce pas ?

Henri

(Un peu déstabilisé)

Et bien...si tel est votre souhait...

Pierrette

Ah j'en rêve ! Mais je pense qu'il va falloir sacrément poncer avant de lustrer tout ça....et de finir avec un coup de cire ?

Hélène

Pierrette, mais de qui tu parles ?

Pierrette

De la belle qu'on admire dans cette maison...

Hélène

Et c'est qui... la belle qu'on admire ?

Pierrette

C'est la belle comtoise, pardi !!...

Hélène

(Qui ne comprend toujours pas)

Et qui est-ce qu'on toise, ici ?

Pierrette

Comtoise ! Mon horloge !

Henri et Hélène

(De soulagement)

Aaaaah !!!

Hélène

L'horloge de ta grand-mère ?

Pierrette

Oui, qu'est ce que tu croyais ? Tenez, venez par là, je vais vous montrer.

Henri

Je vous suis

Pierrette

Fais comme chez toi Hélène, je reviens. Ouvre nous une bouteille, si tu veux, en attendant !

Ils sortent. Hélène boit la dernière goutte de son verre, déçue de ne plus en avoir. Elle se gratte le lobe de l'oreille, et s'aperçoit qu'elle a perdu une boucle d'oreille. Affolée, elle regarde partout autour d'elle, puis par terre, et finit à quatre pattes pour mieux voir au sol. En regardant sous le canapé elle tombe sur la bouteille de vin qui s'y trouve, cachée. Elle s'en empare et la regarde sans comprendre.

Hélène

Château Petrus 1975 ?! *(Sa moue montre qu'elle ne connaît pas la valeur de la bouteille)... (Elle crie en direction de la porte). Pierrette ! Y'avait une bouteille qui dormait sous le canapé ! J'ouvre celle là ?... (Elle n'attend pas du tout la réponse et prend un tire bouchon pour ouvrir aussitôt la bouteille) Pierrette !?... Y'a une bouteille... (Tout en débouchant la bouteille et se servant un verre) ...qui était sous le canapé ! Je l'ouvre ?...Pierrette ?*

Pierrette

(En voix off)

Oui oui prends ce que tu veux Hélène !

Hélène

Quelle idée de planquer une bouteille à cet endroit là...*(en goûtant)* Mmmh ! Pas mauvais ça !

La porte d'entrée s'ouvre, entrée de Bérangère

Bérangère

Coucou c'est moi ! *(Son enthousiasme retombe en voyant Hélène)* Ah...Hélène...

Hélène

Bonjour Bérangère ! Ca va ?

Bérangère

(Se forçant à être polie mais on devine qu'elle ne l'apprécie pas trop)

Ca va et toi ? Les parents ne sont pas là ?

Hélène

Ta mère est de l'autre côté avec un homme qui s'occupe de son horlogerie. Tu vois ce que je veux dire ?

Bérangère

Oui... la fameuse comtoise de l'arrière grand mère ?

Hélène

C'est ça !... *(Voyant que Bérangère la regarde boire)* Tu m'excuseras, mais c'est ta mère qui m'a dit d'ouvrir une bouteille et de faire comme chez moi.

Bérangère

(Un peu sèche)

Mais y'a pas de souci Hélène.

Hélène

Il est bon dis donc, c'est pas de la piquette... pour une fois !

Bérangère

Je vais transmettre à papa, il va être content tiens...

Hélène

Non mais je dis pas ça méchamment.

Berangère

Oui, comme d'habitude...

Hélène

J'ai juste remarqué qu'à chaque fois que je viens dîner ici, j'ai un mal de tête atroce le lendemain. C'est la qualité du vin, c'est sûr.

Berangère

C'est pas plutôt la quantité ?

Hélène

Mmmh dis donc, il se boit comme du p'tit lait, ce truc là...

Berangère

Et papa, il est où ?

Hélène

J'en sais rien ma grande. Oh la la, ce petit-nectar-de-petit-vin-de-petite-merveille-buccale est une vraie ...une vraie petite merveille buccale ! (*Rire bête*)

Berangère

Ouais... ben déguste le.... « Pour une fois »... !

Hélène

Mais je déguste, je déguste...et ça me fait un bien, si tu savais ! Parce que pendant ce temps là, tu vois Berangère, eh bien je ne pense pas à ...(*théâtrale*) mes ennuis, mes problèmes, mes bleus à l'âme (*Bérangère soupire dans son dos et lève les yeux au ciel*). Toutes ces trââhisons que j'ai subi dans ma vie, ces désillusions...jusqu'à la plus récente...(*Berangère l'imité dans son dos, caricaturant ses gestes*) cette plaie béante qui m'a déchiré le cœur hier...., ce bandit dont je suis folle amoureuse, et qui m'a poignardé dans le dos (*elle mime un poignard...en plein cœur*), arrrrgh !! (*Elle boit une rasade*). Si tu savais, Berangère, ce qui m'est arrivé encore ! Si tu savais !

Berangère

Je préfère ne pas savoir, Hélène.

Hélène

Dire que je faisais confiance à cet escroc, ce vendeur de nénuphars !

Berangère

De nénuphars ?

Hélène

(*S'énervant*)

Mais qu'est-ce qu'il croaaa croaa croaa ce crapaud ?

Berangère

Excuse moi Hélène, j'insiste mais...maman ne t'a pas dit où était parti papa ? C'est urgent. J'ai les résultats de ses analyses...C'est pas bon du tout.

Hélène

(*Buvant à nouveau*) Non, il n'est pas là ton père, mais comme les hommes sont tous les mêmes...il est sûrement parti arnaquer, lui aussi, une faible créature...parce que voilà, les hommes c'est ça, c'est égoïste, ...tu imagines, moi, si je pensais qu'à moi ? (*Elle se verse du vin à nouveau*). Je serais un peu sans gêne non ? (*Brandissant la*

bouteille) Et tu imagines si je prenais un truc qui m'appartenait pas ? ...Pour en profiter !?... Dans le dos des autres ? Non mais franchement....(*elle boit*)

Berangère

Ok...je vais voir où est maman... (*Entrée d'Henri*) . Ah bonjour...ma mère est par là je crois.

Henri

Oui, avec l'horloge. Enfin...l'horloge est avec elle. Enfin elles sont ensemble, quoi.

Berangère

D'accord, merci. Je reviens.

Hélène

(*Commençant à être un peu imbibée*)

Alors, a y est ?

Henri

Un jeu d'enfant, mais je vais attendre un peu avant de réaliser le souhait, puisque madame rêve de la retrouver pour Noël. Ce sera exécuté dans les délais qu'elle désire. On n'a pas le droit de griller les étapes et d'honorer la demande avant le délai choisi.

Hélène

(*Absente*)

Le délai choisi, ah bon...(*elle continue à boire*)

Henri

Par contre, je me permets : si vous voulez profitez de l'offre...

Hélène

Pardon ?

Henri

Je disais : si vous voulez profiter de l'offre, pendant que je suis là...

Hélène

C'est gentil mais j'ai pas d'horloge sur moi....c'est dommage...J'en ai même pas une qui traîne dans mon sac...

Henri

Mes capacités s'étendent bien au-delà de l'horlogerie chère madame

Hélène

Ah bon, et vous réparez quoi d'autre ? J'ai un vieux lit qui part en sucette, sinon...

Henri

Aah, je reconnais que si vous aussi, vous demandez une simple restauration de meubles, c'est un vœu pieux.

Hélène

Ca je vous le confirme, c'est un vieux pieu. Très vieux même.

Henri

Je ne suis pas restaurateur madame, je suis...une sorte de messenger, et je mène une campagne, qui a été décidée en haut lieu, très très haut lieu....Je suis de passage pour réaliser des vœux, histoire de rendre un peu de bonheur aux humains

qui dépriment. Vous êtes libre de me croire ou pas. C'est une occasion rêvée, mais unique. Et c'est dix euros les trois vœux.

Hélène vide son verre et fouille nerveusement dans son sac, elle sort un billet qu'elle tend à Henri

J'achète !

Hélène

Que souhaitez vous ?

Henri

On peut demander n'importe quoi ?

Hélène

Oui

Henri

Et Pierrette qu'est-ce qu'elle a demandé ?

Hélène

Votre amie ? Eh bien...La restauration de son horloge.

Henri

Ah oui j'suis bête. Et autrement ?

Hélène

Rien d'autre pour le moment, c'était son seul souhait.

Henri

Hélène
Booaaah ! C'est bien Pierrette ça !! Elle se contente d'un rien ! Moi je vais pas avoir assez de trois, je vous le dis ! Je veux l'amour, l'argent, la gloire, le succès, des nouvelles chaussures, un sac à main qui va avec les nouvelles chaussures... Et encore, j'ai pas que « cha à fouhaïter » ! je veux aussi une douche à l'italienne, des vacances à Tahiti, des mensurations de rêve et un robot mixer !

Hélène

Bien. Mais il va falloir choisir...alors... que désirez vous...par-dessus tout ?

Henri

Hélène
Par-dessus tout, je souhaite... *(Après un instant de réflexion elle prend à nouveau un ton théâtral dramatique)* la véritééé !!! Que la lumière soit faite sur cet homme qui a vendu mes meubles dans mon dos et m'a trahiii.... Que la vérité éclate ! Que je sache pourquoi il a fait ça, pourquoi ? Je veux comprendre, pourquoi il m'a menti...

Hélène

Bien, la vérité sur l'affaire... ?

Henri

Hélène
Sur l'affaire Philippe Vellecro. « V-E deux L- E » et « cro »! C'est son nom ! Cet homme auquel j'étais déjà très attachée...Que la vérité éclate avant ce soir ! Et que la honte ait sa place dans l'histoire !

Hélène

Ce sera fait. Ensuite ?

Henri

Hélène
On a le droit de s'amuser ?...Transformez le en...(elle réfléchit) en....

Hélène

Entrée de Pierrette et Berangère

Pierrette

Voilà mon cher monsieur ! Donc nous sommes d'accord alors ? Vous pouvez me réaliser ça pour Noël ?

Henri

Si tel est votre souhait...

Pierrette

Vous voulez un acompte, des arrhes ?

Henri

Je ne prends que dix euros. C'est une somme symbolique... en somme.

Berangère

En effet !

Henri

Et vos deux autres souhaits ?

Pierrette

Mes deux autres souhaits ? Comment ça ?

Henri

Les dix euros couvrent trois souhaits.

Pierrette

(En donnant l'argent à Henri, mais ne comprenant pas vraiment)

Ah bon, ben... Deusio, que tout se passe bien lors de cette rénovation, et troisisio *:(tout sourire)*...que tout se passe bien !

Hélène

Pierrette ! Mais ça va pas ? Tu mets tous tes œufs dans le même panier voyons !!

Pierrette

Quel panier ?

Hélène

Mais t'es folle enfin ! Demande autre chose !

Pierrette

Pourquoi ? Ce que je souhaite, c'est de ne pas avoir de mauvaise surprise, du genre...que ce soit finalement irréparable ou...qu'on soit obligé de sacrifier ces divines sculptures sur le côté parce que...je sais pas...Quelquefois le bois est plus abîmé qu'on croit, et puis on est obligé de...

Hélène

Mais non mais je ne te parle pas de ton horloge ! Demande autre chose ! AUTRE CHOSE !

Berangère

(Qui ne comprend pas plus que sa mère)

Bon, Hélène, je crois que je vais ranger la bouteille...

Pierrette

Qu'est-ce que tu veux que je demande d'autre à un restaurateur en horlogerie, qu'une restauration réussie de mon horlogerie ?

Hélène récupère la bouteille que Berangère avait éloignée

Henri

Si je peux me permettre, je voudrais vous préciser que je ne suis pas vraiment ...enfin pas spécifiquement un...

Hélène

(L'interrompant)

Elargis ton horizon Pierrette, voyons ! Profite !! « Diversifie » tes requêtes !! Il y a tellement de souhaits à réaliser !

Pierrette

Ecoute Hélène, je ne comprends rien à ce que tu me dis ! Qu'est-ce que tu me chantesDiversifier quoi...Chacun son métier ! Quand tu vas chez le dentiste tu ne lui demandes pas un massage thaïlandais, que je sache !

Hélène

Eh bien c'est un tort ! D'ailleurs ça va changer ! *(À Henri)* Je rajoute ça sur ma liste tiens. *(Toujours à Henri, en aparté)* Dites, je peux prendre les deux vœux de ma copine si elle ne les utilise pas ? *(Henri fait non de la tête)*

Berangère

Excusez moi mais je ne comprends strictement rien à cette conversation !

Pierrette

Moi non plus, mais en attendant, je vais chercher du pain. Je reviens tout de suite Hélène, tu m'attends ?...On en a terminé monsieur Delange ?

Henri

C'est à vous que je pose la question. Vous ne désirez donc rien de plus ?

Pierrette

Rien de plus. Je suis comblée.

Henri

Qu'il en soit ainsi.

Pierrette

Au plaisir cher monsieur ! Vous sortez en même temps que moi ?

Hélène

Non non attends ! Moi j'en ai pas fini avec lui ! Viens voir par là monsieur.*(elle le tire par la manche jusqu'au fauteuil, ou chaise)*

Pierrette

Ne l'embête pas trop...

Berangère

Attends maman, je viens avec toi, je suis garée devant ta voiture. Faut que je la déplace, sinon tu vas pas pouvoir sortir...

Elle sort. Hélène se ressert un petit verre

Hélène

Alors à nous deux.

Henri

A nous deux.

Hélène

A la vôtre *(elle boit)*

Henri

Oui, à la mienne. Alors, qu'avez-vous choisi ?
Hélène ricane.

Hélène

Alors voilà. En deuxième vœu, je souhaite que vous transformiez l'homme qui m'a trahi en... *(Elle lui chuchote à l'oreille en riant bêtement)*

Henri

(Surpris)

Vous êtes sûre ?

Hélène

Ah oui ! *(Riant)* ah oui oui....

Henri

C'est une drôle d'idée...

Hélène

M'en fous. Au moins je vais m'amuser. Et me venger par la même occasion.

Henri

C'est vous qui voyez, c'est votre choix et je ne peux aller contre...Mais je vous préviens, ce genre de métamorphose ne peut durer que 24 heures.

Hélène

C'est toujours ça de pris. Et en trois...en trois...mmmh... j'hésite entre tellement de choses... !

Entrée de Béragère

Berangère

Hélène, ta voiture est mal garée, tu gênes le voisin.

Hélène

Ooh mais je suis occupée tu vois pas ? Attends je te règle ça immédiatement : *(elle se lève et mime avec une baguette magique imaginaire)* Abracadabra, que ma voiture ne gêne plus ! Piouff qu'elle disparaisse ! Pif, paf, abracardabra !

Henri

Qu'il en soit ainsi, c'est fait.

Hélène

(Elle n'imprime pas l'info...) Hein...(essayant de se concentrer à nouveau) Bon alors en troisième, je disais...

Henri

Désolé, mais vous avez déposé vos trois vœux.

Hélène

Ah bah non !

Henri

Si : votre voiture ne gêne plus personne. Bien, je vous laisse mesdames...On me demande ailleurs. *(A Béragère qui est restée plantée sans comprendre)* Je vous laisse ma carte mademoiselle ? Si vous avez besoin...

Hélène

Eeeh ! Nan nan nan ! Ah ben nan !! J'ai pas fini ! Attendez !! (*Henri sort. Hélène commence à pleurnicher*). Mais qu'est-ce qu'il me raconte lui ! J'avais pas terminé ! Il a cru que je voulais faire disparaître ma voiture, mais je m'en fous, de ça moi !! Je disais ça pour rigoler !

Berangère

Disparaître ta voiture ? (*Elle pose la carte de visite sans la regarder*) Hélène, il est temps que tu arrêtes de boire, ce que tu dis est complètement incohérent !

Hélène

Il a exaucé ce vœu là ! J'y crois pas !! Mais c'est pas possible cette poisse !

Berangère

Mais enfin c'est quoi ce charabia ?

Hélène

Ce gars est un génie qui exauce les vœux, t'as pas pigé ? Ta mère a demandé qu'il restaure son horloge ! Trois fois le même vœu (l'erreuur !!), et moi j'ai demandé deux trucs, et en trois, en trois... il n'a pas attendu que je lui dise, pif paf il a fait disparaître ma voiture !

Berangère

Non mais ça va pas ? Tu vas pas croire des conneries pareilles ? T'es entrain de me dire que ta voiture vient de se volatiliser sous les ordres d'un charlatan magicien ? T'es vraiment pas nette !

Hélène

Pff...t'as raison, il est temps que je rentre chez moi. Quelle semaine pourrie. J'ai plus qu'à me coucher, tiens.

Berangère

Hors de question que tu prennes le volant dans ton état. Tu vas attendre que maman revienne.

Hélène

Non je m'en vais tout de suite. J'en ai marre, d'abord.

Berangère

Pas question. De toute façon je confisque tes clés. Et je vais commencer par déplacer ta voiture qui gêne le voisin

Elle sort. Hélène sort son portable et tape difficilement un numéro

Hélène

Allo, Pascale ? C'est moi...Ben moi ! Ta sœur ! Tu peux venir me « chercher-chezchez » chez Pierrette, la ber'gère m'a confisqué mes clés...Mais non, j'ai pas trop bu, rooo...je t'expliquerai...A tout de fuite...

Entrée de Berangère, stupéfaite.

Berangère

Hélène....Ta voiture n'est plus dans la rue.

-Rideau-

Acte 2

La scène est vide. On sonne. Berangère sort d'une porte et ouvre à Pascale. Elle est habillée un peu démodée.

Pascale

Bonjour Berangère...

Berangère

Pascale ? Ben...qu'est-ce qui t'amène ?

Pascale

Je viens chercher Hélène, elle m'a appelé tout à l'heure, j'ai pas tout compris à son histoire de voiture, elle m'a demandé de venir la chercher, parce que tu lui avais confisqué ...ses clés ? C'est ça ?

Berangère

C'est-à-dire qu'elle a été contrariée et qu'elle a cru trouver du réconfort en buvant du vin, un peu beaucoup... et j'ai trouvé plus prudent de l'empêcher de conduire.

Pascale

Ah bon, ça va, y'a pire comme situation. C'est tout à ton honneur, mais elle est où ? Je n'ai pas vu sa voiture dans la rue...

Berangère

Oui, alors c'est là que se corse un peu...sa voiture a disparu. On lui a volé. Enfin je suppose.

Pascale

Quoi ??

Berangère

Ecoute il se passe des choses un peu bizarres depuis tout à l'heure, toujours est il qu'elle est partie porter plainte au commissariat

Pascale

Mais tu m'as dit qu'elle était saoule...

Berangère

Non, pas saoule... disons qu'elle est...un peu imbibée oui, mais pas ivre au point. Marcher la dégrisera. Le commissariat est à deux rues d'ici...Elle n'a pas voulu que je l'accompagne. Le truc qui me chiffonne un peu, c'est que j'appréhende l'explication qu'elle va donner à la police...

Pascale

Pourquoi ?

Berangère

Elle est persuadée que c'est une sorte de sorcier-magicien qui a fait disparaître sa voiture... Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais elle est convaincue que le restaurateur en horlogerie qu'elle a vu tout à l'heure ici, est un être à moitié surnaturel qui exauce des vœux, alors imagine si elle garde cette version au poste de police...

Pascale

Quoi ? Mais ...Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Berangère

Je te propose qu'on l'attende un peu, et si dans une heure elle n'est pas revenue, on avisera, d'accord ?

Pascale

Ok...

Berangère

Tu veux un café en attendant ?

Pascale

Oui merci. Ah, elle a le chic pour se fourrer dans de ces guêpiers, j'te jure... C'est quoi alors, cette histoire de magicien ? *(On frappe à la porte)* Ah c'est peut-être elle ?

Berangère

Bouge pas je vais voir. *(Elle ouvre à France, et s'adresse à Pascale)* Non c'est la voisine. Salut France, ça va ?

France

Bonjour Berangère...Excuse moi, mais...je peux te voir une minute ?

Berangère

Bien sûr, entre.

En entrant dans la pièce elle échange un salut de la tête avec Pascale. Elle est emmitouflée dans une grosse veste, les bras croisés sur elle, tenant son col

France

Tes parents sont là ?

Berangère

Non, tu voulais les voir ? Y'a un souci ?

France

Euh....c'est un peu gênant à expliquer...

Pascale

Attendez...Je vous laisse, je ne veux pas déranger...

France

Non non restez, je vous en prie...Au point où j'en suis...et puis le ridicule ne tue pas...

Berangère

Tu m'inquiètes France, qu'est-ce qu'il y a ?

France

Vous n'auriez pas eu la visite aujourd'hui d'un certain monsieur Delange ?

Berangère

L'horloger ?

France

Ah...non, pas un horloger...Un homme qui s'est présenté pour vendre trois vœux à réaliser ? Pour dix euros ?

Berangère

Ca ressemble fort au type qui est venu tout à l'heure, attends, il a laissé une carte...*(elle lit la carte de visite)* « Henri Delange, restauration du bonheur perdu », oui, c'est lui ! Pourquoi ?

France

J'ai eu sa visite aussi. J'avoue que sa démarche m'a séduite...je lui ai donc donné dix euros, et trois vœux à exaucer...Oui, oui, je sais, je sais, ça n'existe que dans les films, mais j'avais envie de rêver un peu, c'est pas interdit après tout...

Berangère

(Un peu dépassée par les événements)

Mais, pff...N'importe quoi... bon ok admettons...et alors ?

France

Et alors je suis dans une panade internationale : les vœux se sont réalisés.

Pascale

La vaaache ! Mais c'est super ! Non mais franchement, attendez, des vœux qui se réalisent, y'a pire comme situation ! Je peux voir la carte ? *(Elle prend la carte, et note le numéro de téléphone sur un bout de papier)*

Berangère

Attendez, on redescend sur terre mesdames !! Je ne sais pas ce qui se passe, mais c'est forcément une coïncidence ! Vous n'allez pas faire gober à une cartésienne comme moi, qui ai une base en études scientifiques, et qui travaille dans un labo, qu'un mec se balade dans notre quartier en réalisant des vœux pour dix euros, non mais n'importe quoi !

France

Tu as beau être la plus cartésienne possible, il faut se rendre à l'évidence : quelque chose nous dépasse.

Pascale

Non mais c'est passionnant ce truc !! Mais pourquoi vous êtes dans la panade si vos vœux ont été exaucés alors ??

France

Parce que je n'ai pas pensé aux conséquences.

Berangère

Ben explique !

France

En premier lieu, comme j'étais un peu sceptique, j'ai demandé un truc simple pour commencer. J'ai souhaité que tout mon ménage soit fait dans ma maison.

Pascale

(Déçue)

Pff...Oh ben moi j'aurais pas demandé ça.

France

Ben oui mais quand on est méfiant... Alors il a levé le bras, fait un geste, a souri en disant « qu'il en soit ainsi » et quand je me suis retournée, tout était nickel, mais nickel partout, j'en ai eu des sueurs froides. J'ai été prise de tremblements d'ailleurs, tellement j'étais sous le choc.

Berangère

(Ironique)

T'aurais au moins pu demander que ton ménage soit fait éternellement !! Parce que demain, tout est à recommencer !

France

Je sais. Je m'en veux, d'ailleurs ! Enfin bref, c'est pas ça le problème. .. C'est le deuxième souhait...

Berangère

Ben raconte !

France

Alors là, j'ai voulu me faire plaisir

Pascale

C'est-à-dire ? (France écarte les pans de sa veste, découvrant une poitrine qu'on devine proéminente sous son chemisier (ou pull))

France

J'en avais toujours rêvé. C'était une obsession, ben voilà, c'est fait : 110 D.

Berangère

(Après un moment de stupéfaction) Ah oui....

Pascale

Impressionnant.

Bérangère

Là, j'avoue que les mots me manquent...

France

Là où j'ai déconné, c'est au troisième souhait

Pascale

C'est passionnant !

France

J'ai souhaité un truc bizarre, je sais...J'ai demandé à ne plus être sensible.

Pascale

(Déçue)

Oh ben moi j'aurais pas demandé ça...

Berangère

C'est bizarre comme vœu...

France

Ben oui mais j'en ai marre, aussi ! Tout me touche : les infos, la crise, l'agressivité des gens, un regard de travers, même quand la boulangère est de mauvais poil, ça m'atteint le moral ! Je pleure pour un rien, je m'énerve pour un rien...Ca me pourrit la journée, bref, j'ai demandé à être anesthésiée de tout ça. Que tout me passe au dessus, en fait.

Pascale

(Interloquée par cette déclaration)

Ah ouais...

Berangère

Si c'est ton choix, où le problème ?

France

J'avais pas prévu les dégâts collatéraux ! Je suis allée chercher mon pain tout à l'heure, en fait je voulais tester mon changement de silhouette dans la rue....Mais j'ai croisé une femme, avec un enfant dans une poussette qui couinait, eh ben...je me suis aperçue que je m'en foutais.

Berangère

Je t'avoue que les poussettes qui couinent, ça m'émeut pas beaucoup non plus.

France

Mais non, c'est l'enfant qui couinait ! Il pleurnichait quoi !

Pascale

Bah, je sais pas...Y'a pire comme situation...c'est pas très grave, ça. Si ? Moi aussi je m'en fous ...

France

Mais normalement ça me fend le cœur ! J'ai de la compassion, je suis attendrie, enfin j'ai une émotion !! Surtout avec les enfants !

Berangère

Non mais dis...Là tu m'as l'air sensible à ton insensibilité non ?

France

Euh... Comment ça ?

Berangère

Si tu es sensible au fait d'être insensible, ça veut quand même bien dire que tu l'es encore ! Tu me suis ?

France

Tu crois ?

Pascale

J'avais pas pensé à ça, moi...

Berangère

Parce que celui qui est insensible, en général, il s'en fout de l'être. C'est d'ailleurs là l'intérêt.

Pascale

On voit que t'as fait des études toi. C'est bien la réflexion d'une intellectuelle, ça.

France

Non, c'est plus grave que ça : je me fiche de tout ! J'ai enfin la poitrine de mes rêves, et je m'en fous !!! C'est l'horreur !!! Du coup je ne ressens même pas la joie que ça devrait me procurer !!

Pascale

Toutes les émotions sont anesthésiées ?

France

J'en ai peur ! J'ai pas réfléchi !! J'espérais être insensibilisée de...ma susceptibilité, de la trop grande empathie que je ressentais, de la tristesse qui vient me cueillir parfois, des coups de blues, de déprime, mais pas de la joie !!

Pascale

Ah la vache, c'est la tuile, ça... Même si y'a pire comme situation...

France

Même là, je vous raconte ça, j'ai l'air de paniquer, mais au fond, je m'en fous ! C'est horrible !! Je ne ressens plus rien.

Berangère

Mais t'as quoi comme sensation alors ?

France

La même que quand on sort de chez le dentiste, quand il t'a fait une piqure et (*elle mime en parlant la bouche de côté*) que t'as la bouche de traviole, paralysée. Ben là, je vois les choses, mais je ne les sens plus. Comme si j'étais dans le coton.

Berangère

Et tu peux pas annuler ?

France

Non ! C'est foutu !! Il faudrait que je fasse un quatrième vœu pour annuler le troisième, mais c'est impossible puisque c'est limité à trois !

Pascale

Y'a peut-être moyen de se faire passer pour quelqu'un d'autre, d'en racheter trois, et de rectifier ce vœu là, non ?

France

C'est pas le genre de personne qu'on peut blouser ! Ce type n'est pas un humain normal ! Je ne sais pas d'où il vient, mais puisqu'il a ces pouvoirs, il a aussi sûrement celui de voir à travers les gens !

Berangère

C'est complètement hallucinant ce truc !! Tu crois pas que c'est plutôt un manipulateur, qui a un fort pouvoir de persuasion, qui te fait gober qu'il a des pouvoirs magiques, alors qu'il n'en a pas ?

France

(Écartant à nouveau les pans de sa veste)

Et ça, t'en fais quoi ?

Berangère

Ah oui...

Pascale

(Innocemment)

Ca a peut-être juste gonflé....avec l'émotion ?...ou le stress ?

Berangère

Non mais t'es sérieuse Pascale... ?

Pascale

Ben...ou juste avec la foi !? Le pouvoir de la pensée...sur la matière...non ?

Berangère

N'im-porte-quoi !

France

T'en penses quoi Berangère ?

Berangère

Je pencherais plutôt vers une hypothèse scientifiquement reconnue genre...effet placebo !

Pascale

(Rivant le clou)

Et alors...c'est bien ce que je dis : le pouvoir de la pensée sur la matière !

Berangère

Mais j'en sais rien moi !! C'est inexplicable, et surtout, ce genre de choses : ça n'existe pas !

France

Si ça, ça n'existe pas, alors moi non plus je n'existe pas, rien n'existe, et cette conversation non plus.

Pascale

(Entre effroi et fascination)

Waaa...Ca fout les j'tons !!!

Berangère

Bon, on ne s'emballe pas. On va contrôler les choses, et prendre les événements un par un, avant que ça parte en vrille. Et puis après tout, ça peut s'arrêter soudainement. !! Partir comme c'est venu !

France

J'espère que non, parce que si ça dégonfle d'un coup, je vais m'envoler dans tous les coins de la pièce comme un ballon de baudruche !!

Pascale éclate d'un rire un peu nunuche, mime avec l'index la trajectoire qu'elle imagine, imite le bruit du ballon qui se dégonfle soudainement... et part à rire de plus belle. Devant l'air pétrifié et sérieux des deux autres, elle s'arrête net.

Pascale

Pardon, c'est pas drôle.... C'est nerveux...hum...pardon...

Pierrette entre au même moment, les bras chargés : le pain d'une main, un ou deux sacs de l'autre, et un ballon de baudruche coloré, qu'elle lâche, celui-ci s'envolant au gré du « dégonflement » avec son bruit caractéristique....sous les yeux des trois femmes hébétées.. France met instinctivement les mains sur sa poitrine, comme pour la protéger.

Pierrette

Oups ! Mon ballon ! ...Oh mais y'a plein de monde ici ! Pascale ?

Berangère

Qu'est-ce que c'est que ça ??...Maman ?

Pierrette

(Un peu confuse)

J'ai lâché le ballon !

Berangère

Oui, on a remarqué ! La question c'est : qu'est-ce que tu fais avec un ballon ?

Pierrette

C'est Gilberte, à côté, qui prépare l'anniversaire de son petit fils, elle en accroche un peu partout dans le jardin. Comme je passais devant sa barrière on a discuté deux minutes, mais son téléphone a sonné dans la maison, alors elle m'a demandé de lui tenir un instant celui qu'elle venait juste de gonfler. Mais comme elle ne revenait pas, je suis montée avec. Voilà c'est tout.

France

Alors là ça fait peur ! C'est un signe !

Pierrette

(Déposant un ou deux paquets à droite à gauche)

Un signe de quoi ? C'est surtout signe qu'il n'avait pas de nœud, oui...

France

Non, c'est un message prémonitoire ! Un signe que...que...ça peut dégonfler d'un coup !!

Pierrette

Oui enfin c'est pas si grave... Quand c'est dégonflé ça se regonfle...

France

(Qui commence à paniquer)

Non non, c'est pas possible.

Pierrette

Mais si voyons, tu ressouffles dedans. Oui, bon, sauf si y'a un trou.... Mais il est tout neuf alors...

Berangère

(Voyant la mine inquiète de France)

Arrête France, tu es entrain de te faire un film...

Pierrette

S'il avait éclaté, là par contre, c'était foutu. *(France se remet les mains sur la poitrine en protection.)* Parce que ça arrive quand c'est trop gonflé, que ça éclate...Enfin faut déjà y aller fort... *(Tout sourire)* Ca va France ? Qu'est-ce qui t'amène ?

France

(se levant)

Rien. Je...je m'en allais...

Berangère

(la rasseyant)

Mais non mais reste là, enfin ! Te dégonfle pas voyons !... non enfin je veux dire...faut qu'on échafaude un plan, alors reste !

Pierrette

Un plan de quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

Pascale

En fait Pierrette, le type...celui qui est venu...on dirait que...que...

Pierrette

Y'a un souci avec l'horloge ?

Berangère

Mais non, pas avec l'horloge, maman...

Pascale

En fait on est dans...une autre dimension...

Pierrette

Quelle dimension ? Ah mais il n'est pas question qu'il la rétrécisse ou qu'il la rabote ! Elle est de cette taille là, elle doit y rester !

France

(Baissant son regard vers sa poitrine, posant éventuellement les mains dessus)

Oui, on est bien d'accord...

Berangère

Est-ce que vous pouvez élargir votre esprit juste deux minutes ?

France

Et c'est à nous que tu dis ça, toi, la cartésienne ? « Elargir notre esprit » ?

Pascale

Moi je suis à fond élargie, là. Je suis au taquet ! J'ai l'esprit hyper dilaté !

Pierrette

Est-ce que vous allez me raconter ce qui se passe ?

Pascale

C'est passionnant Pierrette, tu vas voir.

Berangère

Maman, viens t'asseoir, qu'on t'explique....on est en présence d'un étrange individu, c'est ce fameux monsieur Delange...

Pierrette

Il va plus me retaper mon horloge ??

Berangère

Mais si...enfin non...enfin si mais (*légèrement agacée*) c'est pas ça le problème, mamaan... !

Pierrette

Ben quoi alors ? !

Berangère

Bon écoute, ce type est...enfin semble être un...enfin il fait croire qu'il est une sorte de...

Pierrette

Restaurateur d'horloge ? (*Berangère soupire et lève les yeux au ciel.*)

Pascale

Je vais t'aider Berangère....(*grave*) Pierrette : cet homme est un ange, venu du ciel.

Berangère

Mais pas du tout Pascale !

Pascale

Ben si, un peu quand même... ! A moitié, quoi.

France

On peut pas vraiment dire que ce soit un ange. Faut pas exagérer, non plus.

Pascale

Mais si voyons : en plus il s'appelle « Delange » ! Le rapprochement est évident !

Berangère

Et alors, toi ton nom de famille c'est Pigeon, c'est pas pour ça que....(*elle marque un temps et réfléchit rapidement pour éviter la gaffe*) que... tu... voles !?

Pascale

Eh bien détrompe toi, je vole, à ce qu'il paraît...mais pas haut. Enfin c'est ce qu'on m'a dit un jour.

Pierrette

Je ne comprends rien à ce que vous dites !

Berangère

Bon, on résume avec clarté et précision !! Ce type est un...est un...espèce de...en fait on ne sait pas trop, et du coup, on se retrouve avec des (*elle désigne France et sa poitrine avec des gestes un peu imprécis*)...comment dire...et il se passe des choses...euh...Voilà...et c'est bizarre, mais...mais ! Parce qu'il y a un « mais » ! Moi je dis qu'il y a sûrement une explication !

Pierrette

(Ne comprenant rien du tout)

Ah d'accord, là, ma fille, je comprends mieux. C'est beaucoup plus clair, merci.

France

En fait il serait peut-être préférable de ne pas en parler, Berangère...

Pierrette

Mais parler de quoi ? Et qu'est-ce que vous avez fait d'Hélène ?

Berangère

Oui alors voilà, Hélène, justement, eh bien...elle s'est absentée...

Pascale

Et sa voiture aussi, mais pas en même temps qu'elle.

Pierrette

Hein ?

Pascale

On lui a volatilisé sa voiture.

Berangère

Volé-tilisé ! Voléé...Dans la rue...et elle est partie au commissariat, porter plainte.

Pierrette

Quoi ? Oh mais la pauvre cocotte !! Et elle y est partie toute seule !? Déjà qu'elle n'avait pas le moral ! Je vais la rejoindre ! Non mais franchement, pourquoi personne ne l'a accompagnée ? Vous n'êtes pas très solidaires, les filles !

Pascale

Si, c'était prévu, d'ailleurs je vais aller avec toi, Pierrette.

Pierrette

Allez c'est parti. (*Elles sortent.*) La pauvre....

France

Je vois que tu es d'accord avec moi, il vaut mieux ne rien dire à ta mère, pour le moment ?

Berangère

Dire quoi...comment veux tu qu'elle gobe un truc pareil ? Déjà que moi j'ai du mal à le croire...et à l'expliquer !

France

Je sais que c'est dément, mais y'a du concret ! (*Montrant sa poitrine*) Et c'est du lourd !

Berangère

Non, y'a forcément un truc...Moi je ne crois ni à la magie, ni au surnaturel, ni aux anges, ni aux miracles, ni à rien d'autre. Et je n'appartiens à aucune religion, par-dessus le marché.

France

Tu ne crois à rien du-tout-du-tout ?

Berangère

Non... « Dieu merci !! »

France

C'est un peu triste !

Berangère

Pas du tout. Au moins je n'ai pas de surprises !

France

Justement : C'est un peu triste !

Berangère

Absolument pas, et au moins, tout est contrôlable, et surtout, tout est explicable !! (*Appuyant ses dires avec des gestes carrés*) Quand c'est blanc, c'est blanc ! Quand c'est noir, c'est noir ! D'accord ? (*France hausse les épaules d'un air dubitatif*) Et $1+1 = 2$, et $2+2 = 4$, point final ! Et quand y'a rien, ben y'a rien ! Ca fait zéro ! Tu me suis ou pas ?

France

Bah...oui, en théorie...mais je ne vois pas trop le rapport...

Berangère

Ce n'est pas que de la théorie ! En pratique, ça marche aussi, je te signale ! $1+1$ ça fait bien 2, et zéro + zéro = ... ?.(*D'un coup de menton qu'elle adresse à France, elle attend la réponse*)

France

La tête à toto... ?

Berangère

Non, ça fait zéro. Super, je vois que tu ne me suis pas du tout ! (*selon l'ambiance s'adresser éventuellement au public :... « ok, personne ne me suit, ça fait plaisir... »*)

France

Mais si mais bon, Berangère...là on n'est pas dans des calculs, on est face à un point d'interrogation et à des choses surnaturelles, que ça te plaise ou non. Alors tes théories, ok, mais concrètement, tu comptes faire quoi ?

Berangère

Mettre ce monsieur Delange à l'épreuve...pour percer son mystère.

France

Et comment ?

Berangère

En jouant son jeu...et en lui demandant des vœux impossibles à exaucer, pour le piéger et tenter de comprendre comment il s'y prend. Où est la carte, que je le rappelle ? Ah...la voilà...je vais lui passer un coup de fil. T'es avec moi ou pas ?

France

Ben c'est-à-dire que plus ça va, et plus je m'en fous, en fait...Mais ça c'est les effets secondaires qui agissent...Je vais remonter un peu chez moi je crois...Il faut que je vérifie quelque chose au niveau de la sensibilité. Cà m'inquiète.

Berangère

Non mais tu m'attends ! Je l'appelle et je reviens. *(Elle sort côté cuisine).*
Entrée de Jo et Marcel avec une grosse plante dans les bras (figus)

Marcel

Je pose ça ou, Jo ?

Jo

(Sur le pas de la porte)

Mets ça dans le coin. Ah bah ma voisine, t'es là ? T'as encore pondu des œufs ?

France

Non, je passais...comme ça...en attendant...Mais je m'en allais...

Jo

T'es pas toute seule quand même ?

France

Non non, Berangère est de l'autre côté, elle arrive. Vous avez besoin d'un coup de main ? *(Jo ressort quelques instants)*

Marcel

Oh ça va le faire, on est costauds, ma p'tite dame.*(il pose la plante mais reste à côté, un peu gauche. Puis, un peu sous le charme de France, il lui sourit niaisement)* Bonjour !

France

Bonjour...Eh bien ! *(Regardant la plante)* En voilà un beau spécimen !
(Etant anesthésiée de ses émotions, France ne doit pas être trop démonstrative...)

Marcel

(Pensant que le compliment s'adresse à lui, il gonfle le torse)

Merci !

France

Bien vert, et vigoureux...en pleine forme, dites donc... !

Marcel

Ah ben on fait en sorte de bien entretenir, hein ! *(Il se tapote fièrement le ventre)*

France

J'en avais un, grand et beau vous savez... je l'ai gardé des années...

Marcel

Ah oui ?

France

Il était très robuste...Et puis il avait bon caractère...Desfois j'oubliais de m'occuper de lui, mais il n'était pas rancunier...*(caressant gentiment la plante)*

Marcel

Ah bon ?

France

Enfin...je ne pouvais pas l'ignorer plus d'une semaine, on s'en aperçoit vite quand ça dépérit !

Marcel

Eh oui...

France

Tout pique du nez, ça fait la gueule et c'est tout triste...Enfin, une chose qui est bien, c'est que ça sait réclamer, en quelque sorte... *(Toujours en admiration devant le ficus, tournant autour etc...)*

Marcel

Ah ça, faut savoir réclamer desfois...

France

Enfin il n'était pas si mal loti avec moi. Je n'attendais quand même pas qu'il soit tout desséché pour m'occuper de lui !

Marcel

Ah c'est gentil ça... Et vous...vous ne l'avez plus ?

France

Non, il est mort.

Marcel

Oh pardon...

France

Oh c'est pas grave... De toute façon c'est ma faute.

Marcel

Ah bon pourquoi ?

France

J'ai cru bien faire un jour, j'ai voulu le rafraîchir, du coup je l'ai taillé au sécateur...

Marcel

Ah mon Dieu ! *(Il serre les cuisses et se met les mains en position cache sexe)*

France

Oui, je sais, c'est une grosse erreur. On m'avait conseillé de le tailler pour lui redonner de la vigueur, parce que le bout était un peu abîmé *(Marcel a des sueurs froides)*...Mais...j'ai coupé trop court, ça n'a pas dû lui plaire...

Marcel

Ah ben j'comprends !!!

France

Il n'est jamais revenu. C'est bizarre comme ça tient à peu de choses...

Marcel

Euh...oui, si on veut...m'enfin quand même...

France

Comme à l'époque j'étais très sensible, je m'en suis voulue pendant des mois. Un peu démesuré comme attitude hein ? Ce serait aujourd'hui, évidemment ce serait différent, j'en ferais pas un pataquès.

Marcel

Enfin quand même, c'est grave...

France

Oui, bien sûr, abîmer la nature c'est toujours grave...Mais je vous garantis que je ne m'en suis pas vantée, personne n'a jamais rien su...(Marcel s'éponge le front avec un mouchoir, il est très perturbé) Mais j'essaierai d'en ravoir un, je ne veux pas rester sur un échec. Maintenant je sais comment m'y prendre !! Alors dites moi...Comment s'appelle ce beau végétal ?

Marcel

(Déglutissant avec peine)

Marcel...

France

Pardon ?...

Entrée de Jo à nouveau.

Jo

Alors, tu l'as mis où, le ficus ? Ah, là c'est bien !

France

Ah !! Il me semblait bien que c'était un ficus !

Marcel

(Complètement perdu)

Qui ? Où ?

Jo

Bah alors !? *(Lui donnant une bonne claque amicale dans le dos)* Me dis pas que t'es fatigué parce que t'as grimpé trois marches avec un ficus, Marcel !

France

Mais...C'est un « ficus-marcel » ? Ca s'appelle vraiment comme ça ?

Jo

(moqueur)

Je ne sais pas si c'est un « ficus-marcel », en tout cas c'est bien un ficus, France !

Temps mort plein de réflexion pesant sur France et Marcel qui se regardent avec incompréhension...Jo ne sait pas s'il doit garder son sérieux...

France

Mais alors...Attendez...Je comprends pas...C'est vous qui avez prénommé votre ficus « Marcel » ?

Jo

Hein ?

Marcel

(perdu)

Qui, moi ?

France

Bon. Stop. Reprenons : c'est à qui ce ficus ?

37

Anny Daprey – Qui n'en vœux ?

Jo

Ben à moi, pourquoi ?

France

Et tu lui as donné un prénom ??

Jo

Pourquoi je lui en donnerais un ? C'est une plante verte, pas un chien !

France

Ah oui ...je trouvais ça quand même bizarre que vous l'appeliez Marcel !

Marcel

Boaff...C'est vrai qu'il y a de quoi se mélanger les pinceaux...En même temps, moi je connais bien quelqu'un qui a appelé son chien « ficus », alors...(les deux le regardent avec interrogation) Ben si !...C'était l'année des « f »... Remarque, il porte bien son nom...Il bouge pas de la journée : une vraie plante grasse.

Jo

(se tapant la main sur le front)

Oh là là...

Marcel

Alors vous savez, moi j'dis que c'est pas pire d'avoir un chien qui s'appelle Ficus, que d'avoir un ficus qui s'appelle Marcel...

France

Si vous voulez...Bon moi je me retire dans mes pénates...il faut vraiment que je vérifie quelque chose...dis à Berangère qu'elle vienne me chercher si elle a besoin, elle comprendra... A plus tard Jo, au revoir Marcel...et *(s'adressant au ficus)* au revoir « Marcel »

Instinctivement, Marcel serre à nouveau les cuisses...Sortie de France

Marcel

Elle est bizarre ta voisine...

Jo

Oui je trouve aussi, elle a quelque chose de changé depuis ce matin...Je peux pas dire quoi...Elle a les yeux un peu gonflés, peut-être...

Marcel

En tout cas, nous on a bien bossé ! Merci Jo ! C'était pas rien de charger tout ça ! C'était pas léger hein !

Jo

C'est sûr ! Mais en tout cas t'as fait une bonne affaire avec ces trucs !

Marcel

Ecoute oui, j'suis content, j'ai acheté ça au vide grenier hier, mais j'pouvais pas les ramener sur le champ, tu penses !...Le mec il m'a vendu tout ça pour 400 euros, y'a quand même un buffet, une table, des chaises, un vaisselier, un bureau...et puis ils sont pas trop abîmés...nan ch'uis content...vraiment...

Jo

Il était sympa ce gars, en plus. Pas très fin, mais sympa...Ah, merci pour la plante au fait ! T'es sûr que tu veux pas la garder ?

Marcel

Non non je vous la donne, et puis ça va faire plaisir à Pierrette...

Jo

Bah oui, elle aime bien les ficus Pierrette, Marcel ! Ah ah ah !!! *(se moquant ouvertement)* Ah la tête que tu tires ! Bon on le boit, ce canon ?

Marcel

Et comment !... Mais après on repart, parce qu'on a dit qu'on arrêta juste pour déposer la plante vite fait, mais maintenant faut aller remonter tous les meubles chez moi !

Jo

Oui, oui, on va y aller...Tu me laisses reprendre des forces quand même...Qu'est ce qu'on va boire de bon...

Marcel

N'importe. Je bois tout, moi.

Jo

Eh oui c'est bien ça le problème...

Entrée de Berangère

Berangère

Ah papa, te voilà ! Vous êtes rentrés ! Et France, elle est où ?

Jo

Elle est repartie chez elle, elle a dit que si t'avais besoin fallait aller la chercher... Pourquoi, t'as besoin ?

Berangère

Un peu oui !Roo mais quelle lâcheuse ! Dès que ça se corse un peu y'a plus personne ! *(Elle sort)*

Marcel

De quoi qui se corse ? *(Jo tombe sur la bouteille de château Petrus presque vide)*. Ouah la vache ! Château Petrus 1975 !! C'est à toi ça ?

Jo

(cri d'horreur en apercevant la bouteille presque vide)

AAAH !

Marcel

Enfin.. « c'était » à toi ?

Jo

Aahh ! Mais c'est quoi ça !!?

Marcel

Une bouteille de luxe...que j'ai même pas goûtée, en plus !!

Jo

Oh nom d'un chien !!

Marcel

Tu te refuses rien dis donc !! Tu sais combien ça vaut ?? Une fortune !!

39

Anny Daprey – Qui n'en vœux ?

Jo

Mais c'est pas possible ça !! Comment elle a fait pour arriver là ? *(il vérifie sous le canapé qu'elle n'y est plus)* Et elle est ouverte !!

Marcel

(prenant la bouteille)

Un peu plus qu'ouverte...on peut même dire qu'elle a été très aérée...Il a bien décanté, le vin.*(il s'apprête à la sentir mais Jo lui arrache des mains)*

Jo

(affolé)

Mais c'est qui qu'a bu, c'est qui qu'a bu ??

Marcel

« Kikabu »... « kikabu »... En tout cas pas bibi, coquin !

Jo

Oh nom d'un...*(essayant de se reprendre en improvisant une explication)* Non mais tu sais, c'est pas ce que tu crois...en fait c'est ...c'est pas une vraie bouteille, voilà.

Marcel

Comment ça ?

Jo

Tu crois vraiment que j'ai les moyens d'acheter un truc pareil ? M'enfin !

Marcel

Ah ben j'en sais rien moi ! Mais je sais lire une étiquette quand même !

Jo

(mentant avec aplomb)

Mais c'est...c'est pas une vraie étiquette non plus.

Marcel

Qu'est-ce que tu me chantes ? Pas une vraie bouteille, pas une vraie étiquette, c'est pas du vrai vin ?

Jo

C'est ça. Fausse étiquette, vraie piquette.

Marcel

J'comprends pas.

Jo

Hum...C'est Pierrette qui me l'a offerte...une blague...Un jour elle a acheté un vulgaire pinard bas de gamme, dans un magasin de farces et attrapes...pour me faire croire...comme ça pour rire... En fait c'est pas du vrai, tu penses....C'est bien imité hein ? Ah quelle blagueuse, ma femme !

Marcel

(Atterré par la stupidité de la blague)

Ouais, c'est super drôle...

Jo

C'était pour se moquer de moi, gentiment hein...En clin d'œil, tu comprends...

40

Anny Daprey – Qui n'en vœux ?

Marcel

En clin d'œil de quoi ? Ben j'sais pas si j'aurais apprécié la plaisanterie, moi !

Jo

Oh, tu sais...c'est pas méchant...C'est Pierrette...Alors quand elle me l'a donnée, je l'ai ouverte, tout content, et puis quand je me suis servi un verre pour le déguster, ah ah ah, alors là quelle surprise ! Il était dégueulasse ! Ah ah ah !

Marcel

(dépité)

J'vois pas ce qu'il y a de drôle...

Jo

Ah pourtant qu'est-ce qu'on a ri...hum....alors après...après... je l'avais mise de côté...tellement de côté que je ne savais plus où je l'avais rangée...mais quelqu'un a dû tomber dessus...

Marcel

(montrant la bouteille) C'est elle qui a eu mal...Mais si tu l'avais déjà ouverte, pourquoi t'es surpris qu'elle le soit, alors ?

Jo

Euh....euh...Non pas du tout, je ne suis pas surpris...par contre j'en avais bu qu'un tout petit peu...pas tout ça...C'est ça que je voulais dire !

Marcel

(avalant la couleuvre)

Ah d'accord... En tout cas s'il en reste si peu, c'est qu'il n'est peut-être pas si mauvais...Montre ?!

Jo

Sûrement pas !! Si tu savais comme il est mauvais !! Oh là là qu'il est mauvais ! Mais môôôvais !! D'ailleurs, j'ose même pas t'en donner, ah non alors, sûrement pas !! Regarde : je me sers le dernier verre *(se met à pleurer)* par sacrifice ! Toi je vais te donner un bon...un bon...petit blanc, hein ? Parce que ce vinaigre infâme, là, c'est pas pour toi, mon copain. Hop, on n'en parle plus *(il boit d'un trait, déglutit, à son expression stupéfaite on devine l'insupportable délice...il en claque la main sur la table pour accompagner ses émotions)*

Marcel

A ce point ?

Jo

(Pleurant)

Tu peux pas imaginer...

Marcel

(reconnaissant)

En effet...je te remercie de m'avoir évité ce supplice !

Jo

Je vais voir si j'ai une bouteille dans la réserve...*(il sort côté cuisine)*

Entrée d'Hélène

Hélène

Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer pourquoi MES meubles se trouvent dans la remorque garée en bas ??

Marcel

(un peu timide et gêné)

Bonjour...

Hélène

Oui bonjour, je suis Hélène, une amie de Pierrette, et de Jo, donc.

Marcel

Mamar...Marcel. Un nana...un ami d'Jo...et de Pierrette, donc.

Hélène

C'est à vous la remorque, en bas ?

Marcel

Oui...pourquoi ?

Hélène

Y'a mes meubles dedans !!

Marcel

Co...comment ça, vos meubles ?

Hélène

Mon buffet, mon vaisselier, ma table, mes chaises et mon bureau !

Marcel

(un peu bêta)

Mais...si ce sont vos meubles, pourquoi ils sont dans ma remorque ?

Hélène

C'est bien ce que je vous demande !!

Marcel

Ah oui...Ben je les ai achetés...au vide grenier...

Hélène

C'est pas vrai...C'est vous ? C'est vous l'acheteur ?

Marcel

Mais oui mais pourquoi vous me dites ça...c'était pas vous le vendeur...

Hélène

Non, je vous explique : c'est un ami à moi (du moins je le pensais !) qui m'a proposé d'emmener mes meubles à la déchetterie pour me débarrasser, et j'ai découvert qu'il les avait vendus dans mon dos ! Vous vous rendez compte de la trahison ?

Marcel

Aah d'accord ! Alors c'est vous ?

Hélène

De quoi ?

Marcel

La fiancée du monsieur des meubles !

Hélène

(sèche)

Hein ? Non j'y crois pas, non...Pourquoi vous me dites ça ?

Marcel

Ben le gars à qui j'ai acheté tout ça, il m'a expliqué qu'il vendait les vieux meubles de sa bien-aimée pour lui faire la surprise.

Hélène

Ah ben tu parles d'une surprise !

Marcel

Il a expliqué la même chose que vous : qu'il avait dit qu'il les emmenait à la déchetterie, et qu'en fait, vous ne saviez pas qu'il était là, au vide grenier, pour vous les vendre dans le dos...

Hélène

Eh oui ! Ce traître !

Marcel

Et que vous alliez être toute étonnée quand il allait se pointer chez vous pour vous donner les 400 euros...

Hélène

Quoi ??

Marcel

Et que certainement que vous alliez toute contente ! Et qu'avec un peu de chance vous alliez enfin le regarder avec « les yeux de l'amour », qu'il a dit...

Hélène

Hein ? Mais...

Marcel

Ooh... mais j'aurais bien fait une gaffe moi !!!! C'était une surprise...

Hélène

Mon Dieu, il faut que je le voie !! Immédiatement !...C'est mon amour, c'est l'homme de ma vie ! Je le savais ! J'ai honte ! J'ai honte ! ...Vous pouvez m'emmener, tout de suite, d'où vous venez ?

Marcel

Ben c'est pas très facile, d'abord j'attends un coup à boire...et puis surtout j'peux pas vous charger : y'a plus d'place dans la remorque...

Hélène

Vous n'avez pas de place passager dans votre voiture ? *(devant l'air ahuri de Marcel)*
La voi-ture ! Celle qui est attachée à la re-morque !

Marcel

Ah ben si, au fait....C'est vrai. Mais pourquoi vous voulez que je vous emmène ? Vous n'en avez pas de voiture, vous ?

Hélène

Non, le magicien me l'a subtilisée !! Mais la police est au courant ! Pas pour le magicien, pour la voiture !

Marcel

Quel magicien ?

Hélène

Cet homme qui exauce les vœux...vous n'êtes pas au courant ? Y'a un type, une sorte de Merlin l'enchanteur, qui réalise trois souhaits, pour dix euros, et je vous jure ça marche ! C'est d'ailleurs comme ça qu'il a cru, sur un quiproquo, que je voulais que ma voiture disparaisse ! Paf, elle a disparu.

Marcel

Dix euros ? C'est pas cher, dites donc...pour trois vœux...

Hélène

Enfin je vais régler ça plus tard pour la voiture, c'est rien à côté de ce que je viens d'apprendre ! Mon Philippe....Mon Fifi chéri.... Il est donc amoureux de moi !! *!(cri de joie hystérique) iiiiih !!!*

Marcel

Euh, oui...mais j'ai pas tout compris là... vous en avez demandé d'autres, des trucs, au Merlin L'enchanteur ? C'est juste pour voir, hein, si ça vaut le coup...J'aime bien ces histoires là moi...On sait jamais, après tout...

Hélène

Oui oui, j'ai demandé...eh bien... Tiens, justement ! Que la lumière soit faite aujourd'hui même sur cette affaire de meubles, et la voilà !! C'est vous la lumière !!!

Marcel

C'est bien la première fois qu'on me dit ça...

Hélène

Alors vous voyez que ça marche !! Dingue non ? Et sinon y'avait quoi aussi...*(elle porte soudainement les mains à sa bouche, catastrophée)*

Marcel

Qu'est-ce qu'il y a ?

Hélène

Sous le coup de la colère et de la trahison on est capable de souhaiter n'importe quoi...J'étais tellement furieuse contre mon Philippe que j'ai demandé qu'il soit métamorphosé...

Marcel

Métamorphosé ? En quoi ?

Elle lui dit à l'oreille. Il porte lui aussi les mains à sa bouche, et écarquille les yeux, catastrophé.

-Rideau-

ACTE 3

Entrée de Jo avec une bouteille à la main.

Jo

Tiens mon brave, j'ai trouvé un exxxcellent...petit...*(il lit)* « vin de table...français...de pays.... »...Marcel ?... Marcel ? *(Pour lui-même)* Il est passé où...*(il regarde par la fenêtre)*. Il est parti ?? Ben ça alors, elle est bonne celle là...

Il ramasse la bouteille vide de château Petrus, l'observe attentivement en hochant la tête...on voit qu'il réfléchit...Entrée de Berangère

Berangère

Ah ! Papa ! Dis moi, tu connais « Henri Delange ? »

Jo

Non, c'est qui ?

Berangère

Un homme qui exauce les vœux ! Sois disant ! France y a eu recours, c'est la cata, Hélène ne parle que de lui aussi, bref, tout le monde est agité et surtout complètement perturbé !

Jo

Ah mais c'est le démarcheur de ce matin... ! Je l'ai vu !

Berangère

Et tu lui as demandé quelque chose ?

Jo

(Cachant la bouteille)

Euh...non...non...

Berangère

Il tourne la tête de tout le monde, en tout cas ! Je l'ai appelé, je veux tirer ça au clair. Il est dangereux ce type. *(Énervée)* Je vais lui en commander des vœux, moi, tu vas voir.

Jo

Mais...mais...tu vas lui demander quoi ? Et si ça marchait vraiment ?

Berangère

Papa, réfléchis : c'est impossible voyons !

Jo

Oui d'accord ma fille, c'est impossible, mais...si ça marche quand même ?

Berangère

Je demande à voir...Alors figure toi qu'on va être vite fixés, j'ai ramené tes analyses du labo, ton cholestérol est une catastrophe, papa !

Jo

Ah bon ?

Berangère

4,2 g !! Tu réalises un peu ? Tu cours droit à l'infarctus là !!

Jo

Mais non, mais non...je vais réduire un peu les graisses, et puis voilà...

Berangère

Je vais t'épargner des efforts, je vais demander au « sorcier » de te l'enlever...

Jo

De m'enlever mon cholestérol ?...Bon, attends que je profite un peu alors, et que je mange un bon morceau de saucisson avant...(il ressort côté cuisine)

On sonne. Berangère ouvre à Henri

Henri

Re bonjour...

Berangère

Oui, « re », eh bien dites moi, vous en faites un carnage, à vous tout seul, depuis ce matin !

Henri

Pourquoi donc ?

Berangère

M'enfin c'est quoi ce délire ! Vos tours de passe-passe, là, je ne sais pas comment vous vous y prenez, mais les gens sont complètement déstabilisés !

Henri

Oui, je sais, l'être humain est ainsi. Il veut de toutes ses forces quelque chose, il prie pour l'avoir, et quand il l'a, il n'est pas certain de l'avoir vraiment voulu...Et dans sa mauvaise foi absolue il nie même parfois l'avoir désiré un jour...

Berangère

Je ne suis pas là pour philosopher sur l'être humain.

Henri

Domage. Alors que puis je pour vous ?

Berangère

La même chose que pour les autres...Voilà dix euros.

Henri

Franche et directe...Ca me va aussi. Et vous désirez... ?

Berangère

Réduire immédiatement le cholestérol de mon père.

Henri

Qu'il en soit ainsi (*il lève et abaisse le bras sous l'œil méfiant de Berangère*). Voilà.
Berangère se rue sur les résultats des analyses...Elle relit la feuille, bouche bée.

Berangère

Cholestérol : taux normal... ? Non, c'est pas possible... Comment vous faites ?

Henri

Vous posez trop de questions. Pourquoi toujours chercher à comprendre ?

Berangère

Je suis une scientifique, cher monsieur !

Henri

(Calme et souriant, il hausse les épaules)

Tant pis pour vous... Autre chose ?

Berangère

Teignez lui les cheveux en rose !

Henri

A qui ? A votre père ? Je ne suis pas sûr que ça va lui aller au teint...

Berangère

Je ne vous demande pas votre avis ! ...Alors, on hésite ? *(ironique)* On résiste ? Y aurait il un petit problème logistique ? Ou technique ?

Henri

Pas du tout, j'observe juste que vous vous entraînez sur le dos des autres...Vous voulez vérifier tout en vous amusant...soit...mais vous ne souhaitez donc rien pour vous-même ?

Berangère

On verra, si vous réussissez brillamment cet exercice....J'attends...Alors ?

Henri lève le bras et l'abaisse.

Henri

Qu'il en soit ainsi...*(son portable sonne)*. Excusez moi....Allo ? Oui c'est bien moi...Ah...d'accord...oui j'arrive, je suis dans le coin justement... *(il raccroche)* Je vous laisse, j'ai une nouvelle mission, quelqu'un m'attend au coin de la rue, dans un café...Ca vous laisse le temps pour choisir votre troisième vœu...Réfléchissez bien et ne vous précipitez pas. Il ne vous en reste qu'un, n'oubliez pas....A plus tard...*(Il sort)*

Berangère

(Se précipitant derrière lui)

Attendez je n'en ai pas fini avec vous ! *(criant sur le seuil de la porte en direction de l'extérieur)* C'est trop facile de partir comme ça !...On va se revoir, je vous le dis ! Vous n'allez pas continuer à arnaquer tous les gens du quartier ! Même si vous êtes doué pour la prestidigitation, et que j'ai pas compris votre truc, vous n'allez pas vous en tirer comme ça ! Je ne suis pas quelqu'un qui se laisse faire ! Ca va mal finir !

Entrée de Jo, les cheveux rose-fluo, mangeant tranquillement son saucisson, tout content de lui. Berangère est figée de stupeur.

Jo

(Fanfaronnant)

Alors, il arrive quand, Harry Potter ?...*(Berangère ne bouge pas, toujours figée et bouche bée)*. Ca m'arrangerait bien que mon cholestérol disparaisse d'un coup, tiens...Je mangerais tout ce que je veux, je verrais la vie en rose...

Berangère

Papa... on a un problème...Viens par là, je...je vais t'expliquer...*(l'emmenant vers la cuisine)* Tu me promets que tu te fâches pas, hein ?...

Jo

Pourquoi, qu'est-ce qu'il y a ?

Ils sortent côté chambres. Entrée de Marcel et Hélène côté entrée

Hélène

Je ne comprends pas qu'il ne soit pas chez lui ! Et son portable ne répond pas... Si ça se trouve je suis arrivée trop tard... Le pauvre... J'ai honte, mais j'ai honte !

Marcel

Ah ben moi j'en sais rien. En attendant, c'est bien joli tout ça, mais mes meubles, enfin vos meubles, enfin les miens maintenant, ben ils sont toujours dans la remorque...

Hélène

Vous m'excuserez mais il me semble que ma situation est plus dramatique que la vôtre ! Si au moins j'avais un indice précis sur la métamorphose que j'ai demandé... pff... Mais qu'est-ce qui m'a pris de vouloir transformer mon Philippe... en plante verte ?

Marcel

Ca, vous les femmes, vous avez de ces idées desfois...

Hélène

Je regrette tellement ! Si je savais au moins à quelle plante il ressemble, je pourrais le chercher ! Et l'aider !!

Marcel

L'aider à quoi ? Dans la situation où il est, à part l'arroser, vous pouvez pas grand-chose pour lui ! *(Il se met à rire)*

Hélène

Je sais... rro la la... Le pauvre ... Vous imaginez un peu, s'il est vraiment devenu un truc du genre de ... tiens, de ce ficus par exemple... Vous réalisez le désastre ?
Marcel hausse les épaules en signe d'impuissance. Entrée de Pierrette

Pierrette

Ben t'es là Hélène ? On te cherche partout !

Hélène

Qui ça « on » ?

Pierrette

Pascale et moi, pardi !! On est allées jusqu'au commissariat, tu n'y étais pas ! T'as retrouvé ta voiture ?

Hélène

Non, mais comme dirait ma sœur, y'a pire comme situation. Elle est où d'ailleurs ?

Pierrette

Elle arrive, elle a dit qu'elle avait quelqu'un à voir au café du coin, en passant. Et toi Marcel, ça s'est bien passé avec Jo ?

Marcel

Oui, si on veut. Tiens regarde, *(montrant le ficus)* je t'ai ramené ça...

Pierrette

Oh comme c'est gentil ! Fallait pas ! Il sort d'où ce beau ficus ?

Marcel

C'est le gars à qui j'ai acheté les meubles qui me l'a donné. En fait il me l'a offert en douce, je l'ai pas vu faire dis donc... On était entrain de charger la remorque, avec le vendeur, puis quand on a eu fini, il s'est volatilisé le gars, et j'ai trouvé un ficus dans la remorque, en cadeau sûrement... (*Hélène a peur de comprendre et commence à écarquiller les yeux*) Alors je te le donne, parce que moi, tu sais, les plantes...

Pierrette

Ca c'est gentil Marcel, ça me touche. Je vais le rafraîchir un peu tiens... (*elle va chercher un vapo dans le placard, Hélène tire Marcel par la manche, en aparté*)

Hélène

Comment ça « le vendeur s'est volatilisé après avoir chargé la remorque » ?

Marcel

Je sais pas, il est parti précipitamment, sans doute... Il était pressé, peut-être... j'en sais rien moi, j'ai même pas pu lui dire au revoir, ni le remercier. J'ai juste vu qu'il avait posé le truc. C'est tout.

Hélène

(affolée)

Mais non voyons !! Vous n'avez pas compris ??

Marcel

Compris quoi ?

Hélène s'approche de la plante

Hélène

Mon Dieu.... (*s'adressant au ficus*) Philippe ?.... Philippe réponds moi !

Pierrette arrive avec son vapo... elle le vaporise, toute souriante, sous les yeux inquiets de Hélène qui voudrait s'interposer mais n'ose pas...

Pierrette

C'est pas mieux comme ça mon bichon ? Oh ben oui t'es content, mon beau... Tu frétilles de partout hein... (*A Hélène*) Il faut leur parler aux plantes, tu sais...

Hélène

Non mais lui, c'est pas la peine de lui parler... Il n'entend pas...

Marcel

Pourquoi, il est dur de la feuille en plus ?

Hélène

C'est pas drôle !!!

Marcel est mort de rire

Pierrette

Bon, en attendant, je vais aller préparer un petit casse croûte, parce qu'on va se retrouver un peu nombreux, je crois.... Je suppose que Jo est de l'autre côté ?

Marcel

(Toujours hilare)

« Dis-y » que je l'attends, on n'a pas fini le boulot, et j'ai toujours pas eu mon coup à boire, je vais me dessécher à force... (*Donnant un coup de coude à Hélène qui le mitraille*)

du regard) On m'arrose pas, moi ! Ah ah ah ! Enfin entre nous Pierrette, j'aime mieux pas boire du tout, que de boire du faux château Petrus, hein !

Pierrette

Du faux château Petrus ? Pourquoi tu dis ça ?

Marcel

Jo m'a expliqué la blague, avec le vin...C'est pas sympa comme plaisanterie...

Pierrette

Quelle blague ?

Marcel

Mais si, la fausse bouteille de vin, que t'as acheté aux farces et attrapes...Non mais franchement, c'est pas de très bon goût, entre nous...T'es vache quand même...

Pierrette

Comprends rien du tout. Quelle fausse bouteille...? Tu crois que je suis du genre à acheter des fausses bouteilles de vin moi ?

Marcel

(Perdant peu à peu son sourire)

T'as pas acheté une fausse bouteille, pour rigoler ? Une bouteille de pinard imbuvable en faisant croire que c'était du vin de luxe ?

Pierrette

N'importe quoi, tu crois que c'est mon style ? Je comprends rien à ce que tu racontes, en tout cas, si y'avait eu une bouteille de château Petrus ici, tu penses bien que Jo se serait appliqué à la garder jalousement ! C'est qu'il est loin d'être partageur, dans ces cas là...

Marcel accuse le coup, vexé. Sortie de Pierrette

Hélène

C'est quoi cette histoire de bouteille de vin ? En tout cas, « château Petrus » ça me dit vaguement quelque chose, c'est pas celle que j'ai goûté tout à l'heure ? Une petite merveille !! Un breuvage divin à se dérouler par terre !

Marcel

Hein ?

Hélène

Bah oui, je l'ai même trouvé sous le canapé.

Marcel

Sous le can...Oh purée j'ai compris...D'accord... Sympa le copain !

Hélène

Pourquoi, elle coûte cher, cette bouteille ?

Marcel

Un peu mon n'veu !!

Helene

Ah ben j'l'ai bue.

Marcel

Alors là, je suis vert !

Hélène

(Montrant le ficus)

Vous n'êtes pas le seul...

Marcel

J'pensais pas que Jo avait les moyens de s'acheter du luxe !

Hélène

Il ne les a peut-être pas, les moyens.... C'est peut-être un vœu qu'il a fait, on sait pas...

Marcel

Va falloir que je le voie, ce type enchanteur, ce roi de la réalisation ! Je veux voir le Roi Merlin ! Il va bien me bricoler un ou deux trucs non ?! Puisqu'il a l'air d'en connaître un rayon et d'avoir du stock en magasin... moi aussi j'ai des choses à lui demander ! D'ailleurs je m'en vais. S'il est dans le quartier je vais bien réussir à tomber dessus...

Hélène

Mais... vous partez ? Vous n'êtes quand même pas vexé ... ?

Marcel

Pensez vous...Si quelqu'un qui prétend être votre ami n'est même pas capable de partager un bon vin avec vous....alors ce n'est pas un ami. Je vais charger les meubles tout seul...et le coup...je vais le boire tout seul aussi...

Hélène

(Embarrassée)

Mais non mais attendez...qu'est-ce que Jo va penser, enfin...et puis c'est ma faute, j'ai gafféVous savez, si ça se trouve c'était pas du château Petrus que j'ai bu ! (M'enfin il était super bon !...) mais peut-être, peut-être que ça n'en était pas ! Du Château... Petrus...

Marcel

Pas la peine de vous justifier et d'essayer de rattraper la bourde. C'est trop tard.

Hélène

Mais ne le prenez pas comme ça voyons...(Il sort, elle lui parle sur le seuil alors qu'il est sorti).. Attendez Marcel, on peut discuter quand même... Hein ? Marcel, allez.....revenez, c'est trop bête...

Entrée de Jo, une serviette autour de la tête

Jo

Qu'est ce qui se passe Hélène ?

Hélène

Marcel est parti, il sait ...pour la bouteille.

Jo

Quelle bouteille ?

Hélène

Celle que tu n'as pas voulu partager avec lui...et sur laquelle je suis tombée par hasard...et que j'ai entamée...

Jo

Ah c'est toi ?? « Entamée » ?? T'es pas un peu gonflée non ??

Hélène

Mais je savais pas moi, que c'était un grand vin !

Jo

Non mais quel cauchemar ! J'ai juste eu droit à un demi verre !!

Hélène

Et Marcel à rien du tout. Il est furax. Si ça se trouve, t'as perdu un ami. C'est pire non ?

Jo

Et merde, merde !!

Hélène

C'est quoi ce vin... ? C'est...un des vœux que tu as demandé ? C'est ça ?

Jo

Oui...Je suis bien obligé d'admettre que c'est bizarre...mais je ne peux qu'y croire, surtout avec ce que Berangère a rajouté...c'est fou, mais ça marche. Et toi, t'as aussi donné dix euros ... ?

Hélène

Oui...mais tout ne s'est pas passé comme prévu...Cela dit, dans quelques heures ça devrait normalement s'arranger.

Jo

Bon, on ne dit rien à Pierrette, ça va trop la perturber, on a décidé avec Berangère qu'on n'en parlait pas. Ce qui m'inquiète pour l'instant, c'est Marcel !

Hélène

Mais je comprends que tu ne puisses pas sortir dehors pour lui courir derrière (*désignant sa serviette*), si t'as tes bigoudis...

Jo

Eh oh ! J'ai pas de bigoudis ! Te fous pas de moi par-dessus le marché ! Crois moi, t'es bien loin d'imaginer ce qui se cache là dessous !!

Hélène

Sûrement pas des idées brillantes en tout cas...

Jo

Je ne vais pas t'expliquer pour l'instant. Mais t'as raison, je ne peux pas sortir comme ça...Cours derrière, toi ! Tu me dois bien ça non ?

Hélène

Mais j'ai déjà essayé de le retenir ! En vain !

Jo

Ramène le moi, dis lui que je veux absolument le voir, allez !!

Hélène

Mais j'ai pas que ça à faire, moi ! J'ai...*(regardant d'un air inquiet vers le ficus)* j'ai des plantes à m'occuper !

Jo

Va le rechercher avant qu'il parte, je te dis !! Dépêche toi !!*(il la pousse dehors alors qu'elle proteste)*

Entrée de Pierrette

Pierrette

Ah ben t'es là, je te cherchais ! Qu'est-ce qui se passe ?

Jo

Ah mais rien.

Pierrette

C'est quoi cette serviette ?

Jo

C'est une serviette. De toilette. Que...que j'ai mise...

Pierrette

Oui, ça je vois, merci. Mais pourquoi faire ?

Jo

Pour...pour emballer...les cheveux...qui sont dessous...

Pierrette

Bon, je veux bien être gentille, mais tu as vraiment une attitude bizarre depuis ce matin. Alors si tu as pris une douche, d'accord, mais je suis ta femme depuis assez longtemps pour avoir remarqué que tes cheveux sèchent à l'air libre ensuite !

Jo

Mais tout à fait Pierrette, tout à fait.

Pierrette

Alors ? T'accouches ?

Jo

Euh...bon, c'est...C'est un pari. Et je l'ai perdu. Voilà.

Pierrette

T'as parié tes cheveux ? Et alors, tu ne les as plus ou quoi ?

Jo

Mais non...C'est juste que j'ai dit à Marcel que j'allais avoir le résultat de ma prise de sang aujourd'hui...et que je lui affirmais que j'aurais pas un gramme de cholestérol ! Et il m'a dit « avec tout ce que tu t'enfiles, je te parie que t'as au moins 3g ! » J'ai répondu : « et moi je te parie que j'en ai pas ! Je suis tellement sûr que j'en ai pas que si je me trompe : je me teins les cheveux en rose ! » comme ça pour rigoler...Oui je sais c'est débile...*(il enlève la serviette, un peu péteux)*

Pierrette

(hochant la tête)

Mais t'as quel âge ... ?

Jo

C'est pas la question.

Pierrette

Oui t'as raison, la question c'est : combien ?

Jo

Combien de quoi ?

Pierrette

Combien t'as de cholestérol !!

Jo

Ah, euh...4 grammes.

Pierrette

Quoi ?? Montre moi les résultats !! C'est pas possible !! 4 grammes !!!? (*Entrée de Bérangère, Pierrette est entrain de saisir la feuille des analyses.*) Ton père a 4 grammes de cholestérol ? Non mais je rêve !

Berangère

Non !! (*elle lui arrache la feuille des mains*)

Pierrette

Où sont mes lunettes ? Je veux le voir pour le croire !. (*elle sort côté cuisine*)

Berangère

Mais papa, t'es malade ou quoi ? Je te rappelle que tu n'as plus ce taux de cholestérol !! Puisque j'ai demandé qu'il te le supprime ! Y'a un taux normal, maintenant, là !!! Regarde !

Jo

Merde j'avais oublié !! Comment on fait ?

Berangère

On raconte tout à maman, tant pis.

Jo

Non non, pas question. Elle ne va rien comprendre.

Berangère

Parce qu'on y comprend quelque chose, nous, peut-être ?

Jo

Non mais ça va être compliqué...c'est un débat qui va durer des heures, sans compter les explications, les miennes, et les tiennes...non non, on ne raconte rien du tout !

Entrée de Pierrette avec ses lunettes

Pierrette

(prenant vivement la feuille des mains de sa fille)

Alors montre moi ces analyses...4 grammes, c'est un cholestérol d'éléphant ça, 4 grammes !!

Jo

(reprenant aussi vivement la feuille des mains de sa femme et la mettant dans sa poche)

Pas la peine de disséquer les résultats, c'est comme ça et c'est tout. Et si tu m'aidais plutôt à enlever ça ?

Pierrette

Tu t'es mis dans la mouise tout seul, tu t'en sortiras tout seul. T'as pas eu besoin de moi pour les colorer, que je sache...

54

Anny Daprey – Qui n'en vœux ?

Jo

Non mais maintenant que Marcel a bien rigolé avec ça, je peux enlever...tu comprends ?

Pierrette

Mais vous n'avez vraiment rien d'autre de mieux à faire...Et moi qui croyais que vous étiez en corvée...T'es sûr au moins qu'il en a profité ? Parce que tout à l'heure, il ne m'a pas dit un mot là-dessus, c'est bizarre, venant de lui...Pour quelqu'un qui a bien rigolé, comme tu dis...Pas une allusion, rien...

Berangère

(essayant de faire dévier l'attention)

Hum...Ca ne part pas à l'eau, ton truc ?

Jo

Si, un peu, j'ai rincé déjà, dans la salle de bains, je ne te raconte même pas l'histoire dans le lavabo !

Pierrette

Si c'est une histoire à l'eau de rose, je voyais ça autrement...

Berangère

Viens papa, on va réessayer avec du shampoing, je vais te frotter ça...
Il suit sa fille, un peu penaud, alors que Pierrette hoche la tête

Entrée de Pascale (elle frappe et ouvre directement)

Pascale

Excuse, je rentre comme chez moi... J'ai pas été trop longue ?

Pierrette

Non, ne t'inquiète pas. Alors, t'as vu la personne que tu cherchais ?

Pascale

Oui, c'est fait. J'en suis très heureuse. C'était une occasion à ne pas louper.

Pierrette

C'est bien, mais du coup, je ne sais plus où est Hélène, j'ai l'impression de courir après tout le monde aujourd'hui ! Et Marcel a disparu aussi, alors comme ça...j'y comprends plus rien...

Pascale

Attends j'appelle Hélène *(elle prend son portable et compose un numéro)*. Allo Hélène ? T'es où ?...Non mais c'est pas ça, mais quand tu m'as demandé de venir te chercher, je ne pensais pas venir pour te chercher...partout !...Ok...oui j'attends mais dépêche toi, quand même...*(elle raccroche)* . Elle arrive dans cinq minutes...soi disant.

Pierrette

Elle est où ?

Pascale

Elle n'est pas loin, dit-elle. Avec ça, on est bien renseignées !

Pierrette

Bon, je vais quand même préparer à manger...Même si je ne sais pas combien on va être, je préfère anticiper...je peux te laisser quelques minutes ?

Pascale

Tu veux de l'aide ?

Pierrette

Non penses tu, je n'en ai pas pour longtemps...Mets toi à l'aise...je reviens (*elle sort côté cuisine*). Sers toi un petit verre, j'arrive. Tiens, prends un petit remontant, on a une petite liqueur maison, tu m'en diras des nouvelles. (*Elle désigne la bouteille*)

Pascale prend un verre et y verse de la liqueur. Elle boit une gorgée et trouve ça affreux. On frappe, Pascale hésite à ouvrir, pensant que Pierrette a entendu. Puis elle se décide finalement à y aller, en grimaçant son verre à la main...

France

C'est à nouveau moi.

Pascale

Entrez...vous voulez voir Pierrette ?

France

Non non, plutôt Berangère..

Pascale

Je ne sais pas si elle est là. Comment ça va, vous ?

France

Mal.

Pascale

Ah zut...

France

Je ne suis plus sensible à rien, c'est une certitude absolue maintenant.

Pascale

Pourquoi ?

France

Je viens de regarder « titanic ». ...

Pascale

Et alors ?

France

J'ai pas pleuré à la fin !

Pascale

Ah mince, c'est la tuile.

France

Déjà à la scène de l'iceberg, normalement je suis chamboulée. Pourtant je le sais, à chaque fois, qu'il va se le prendre...

Pascale

Et à cette scène, aucune émotion non plus ?

France

Rien.

Pascale

Bon, c'est très déstabilisant, mais essayez de ne pas vous inquiéter. Y'a pire comme situation...*(elle essaie discrètement de trouver un endroit où jeter le contenu de son verre)*

France

Si je pouvais revenir en arrière...Finalement c'était pas si mal d'être sensible. Même si ça débordait un peu de temps en temps. Au moins je me sentais humaine.

Pascale

(tournant toujours dans la pièce, embarrassée avec son verre)

Vous allez forcément y trouver un avantage...c'est peut-être juste l'adaptation qui est un peu violente...

France

Vous ne connaissez pas votre chance...Vous n'êtes pas tombée dans le panneau, vous !

Pascale

Si.

France

Vous avez vu ce Delange ?

Pascale

Oui

France

Et vous avez donné dix euros ?? Vous avez...vous avez.... ?

Pascale

Oui. Mais sans me vanter, j'ai été plus maligne que vous. Enfin je dis ça en toute gentillesse bien sûr...

France

C'est pas vrai ? Et vous avez demandé quoi ??

Pascale

Des trucs intelligents.

France

Merci de me rappeler que je suis une imbécile...Heureusement que je suis insensibilisée, c'est le genre de remarque qui m'aurait vexée.

Pascale

Mais non, c'est pas ce que je veux insinuer. Mais personnellement, je suis quand même assez fière de moi. Vous voyez, les occasions comme celles là, il faut les saisir quand elles se présentent. Même si ça paraît fou, impossible, surnaturel, on ne perd pas grand-chose à tenter l'aventure ! Et on peut gagner gros ! Très gros !

France

(baissant le regard vers sa poitrine)

Oui ben ça, je sais, merci. Mais j'aurais eu le temps de réfléchir...j'aurais souhaité autre chose...j'ai vraiment dit n'importe quoi !!

Pascale

C'est vrai que les vôtres, par rapport aux miens...Il sont plus spectaculaires, c'est sûr, les miens sont plus à portée de main...Enfin si on peut dire...Je veux dire que les miens sont plus concrets, peut-être...

France

Mais ils sont très concrets les miens ! Je ne sais pas ce qu'il vous faut ! Y'a pas plus concret !

Pascale

Moui...mais quelque part (*elle essaie de se donner un air intellectuel*) ils modifient complètement votre réalité et ce qui vous a construit...Les miens sont plus nourrissants...Dans le sens qu'ils m'apportent un plus, mais (*elle prend un air un peu supérieur*) ... sans me transformer moi même dans qui-que je sois...Personnellement je suis vraiment fière des miens...Bien posés, bien placés...sans oublier une petite pointe de rêve ! ... Vous voyez, vous allez rire...mais je m'aperçois que deux m'auraient suffi. Le troisième, finalement, c'est un peu la cerise sur le gâteau. Donc j'en ai deux pour moi personnellement, et le troisième, c'est pour les autres...Il en faut bien pour tout le monde, quand même !

France

Le troisième...pour les autres ?

Pascale

(*approchant du ficus son verre à la main*)

Le troisième vœu !

France

Ah oui pardon...bien sûr...(essayant de s'y retrouver dans l'explication) Et...Ah bon ?

Pascale

Je vous explique : J'ai donné rendez vous à Monsieur Delange au café du coin tout à l'heure. Et j'ai passé commande. Mon premier vœu, c'est de trouver l'amour ! Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de plus important dans la vie...Mais comme je veux quand même rester maître de la situation et choisir, j'ai donné des précisions, c'est là où j'ai été très futée !! Très très futée !!

France

Expliquez...je suis curieuse de savoir...

Pascale

Pour être déjà sûre que l'homme me plait, et que je l'ai choisi, j'ai inventé un « code de reconnaissance ». Quand j'aurai rencontré un homme, qu'on aura déjà bien sympathisé...et quand je serai sûre que c'est lui que je veux, je m'arrangerai pour l'inviter à l'apéro et c'est pour ça que j'ai commandé ce vœu précis à Monsieur Delange « Que l'homme qui tombera fou amoureux de moi pour toujours soit le prochain à qui je donnerai à boire...! »...(profitant que France ne la regarde pas elle balance sa liqueur dans la plante)... Rusé non ??

France

Oui effectivement, il fallait y penser...

Pascale

Comme ça, on ne se trompe pas !! Avouez que c'est malin...

France

C'est réfléchi, je le reconnais. Et ensuite ? Les autres souhaits ?

Pascale

En deuxième, que cet homme m'emmène autour du monde ! Je veux voyager, aller partout, dans tous les pays !! C'est mon rêve !

France

Je comprends...Et le dernier ?

Pascale

Ah le dernier...je ne peux pas vous le dire parce que je suis modeste...mais sachez que j'ai fait un vœu très important pour l'humanité...

France

Je me sens de plus en plus stupide...Et moi qui ai souhaité des choses pour moi... « moi-moi-moi » ! Evidemment que j'aurais pu être une bonne personne et souhaiter quelque chose de plus grand, et d'utile pour l'humanité ! Qu'est-ce qu'on peut être égoïste....C'est tout à votre honneur, vraiment.

Pascale

(faussement modeste, relevant la tête d'un cran)

Merci. J'essaie juste d'apporter ma petite contribution à rendre le monde meilleur.

France

(un peu piquante)

Non mais ça va, j'ai compris...N'en rajoutez pas trop non plus, ça gâche.

Entrée de Berangère.

Berangère

Bon, là, faut réfléchir sérieusement.

Pascale

Qu'est-ce qui se passe ?

Berangère

Maman n'est pas là ? Bien...Je ne veux pas de commentaires ni de remarques ok ? Je ne veux pas savoir comment il s'y prend, ce type, mais je le reconnais, je suis scotchée.

Pascale

Tu parles de Monsieur Delange ? Ah ça, c'est un type extraordinaire !!

Berangère

On est dans la merde. J'ai demandé à Delange un truc impossible pour le mettre au défi. Et ...papa a les cheveux roses maintenant.

Pascale

Oh ben c'est pas grave, y'a pire comme situation...

Berangère

Maman n'est pas au courant.

Pascale

Il ne va pas réussir à lui cacher bien longtemps...le rose, c'est pas très discret...

Berangère

Mais non, que Delange a...des pouvoirs ! Je lui ai même demandé qu'il supprime le cholestérol de papa. Il avait 4 grammes, y'a plus rien. Enfin ...rien de trop quoi.

Pascale

La vaaache ! ah non mais moi je n'arrête pas d'être stupéfiée d'étonnement !. C'est trop dingue ces pouvoirs !

France

Et alors ? C'est quoi le problème ?

Berangère

Il est parti avant que j'ai le temps de commander mon troisième vœu, quelqu'un l'attendait au café du coin

Pascale

(Chantonnant, tout sourire)

C'était moi !

Berangère

Ah bon ? Eh bien écoute tu m'as rendu service, ça me laisse le temps de réfléchir pour mon dernier souhait...Mais je suis super embêtée...j'ai vraiment un cas de conscience...

France

Si t'étais une grande amie, je te demanderais de souhaiter l'annulation de mon dernier vœu. Ne plus rien ressentir c'est d'un ennui mortel. Mais je sais que je ne peux pas te demander ça...On n'est pas assez proches, toi et moi...Et même si on l'était, ce serait pareil d'ailleurs...

Pascale

Si on va par là, elle pourrait aussi demander à faire réapparaître la voiture d'Hélène !

Berangère

Y'a aussi papa qui s'est fâché avec son copain Marcel...

Pascale

Oui ben ça, c'est pas grave...y'a pire comme situation...

France

Une voiture, ça se remplace, Pascale. Un ami, non.

Pascale

Ben moi au moins, je ne demande rien à personne ! Je suis autonome !

France

C'est pas la peine de remuer le couteau dans la plaie...Si vous êtes parfaite tant mieux pour vous !!

Entrée d'Hélène

Hélène

Me voilà !... Mesdames... c'est la mouise.

Pascale

Toujours pas de nouvelles de ta voiture ?

Berangère

Et Marcel ? Papa m'a dit que tu essayais de le ramener à la maison

Hélène

Je n'ai pas réussi à le ramener. Pas plus à la raison qu'à à la maison. Ce qui me console dans l'histoire, c'est qu'on a tous des vœux plus débiles les uns que les autres !

Pascale

Pas moi...

France la mitraille du regard

Hélène

Enfin c'est moi qui remporte la palme...Vous ne devinez jamais...

France

Ca ne peut pas être plus stupide que moi...

Hélène

Je suis sûre que si. Regardez cette plante...*(tout le monde se tourne vers le ficus, sans comprendre où elle veut en venir)*. Vous ne trouvez pas qu'elle a quelque chose de particulier ?...

Berangère regarde de très près... soulève une feuille

Berangère

Je sais pas...elle transpire un peu ?

Hélène

Tu m'étonnes... ! (*A sa sœur*) Pascale...toi qui connais Philippe...

Pascale

Philippe qui ? Ton Fifi dont tu es amoureuse ? Quel est le rapport ?

Hélène

Tu ne lui trouves pas une petite ressemblance avec cette plante ?

Pascale

(Après un temps d'observation)

L'air empoté, peut-être ?...

Hélène

Mais non voyons !! C'est Philippe ! C'est lui !

Toutes

Hein ??

Hélène

J'ai demandé à Delange que Philippe soit transformé en plante verte...suite à un quiproquo...et voilà. C'est mon Fifi...ficus...

Pascale

Cette plante...c'est Philippe ? Mais...mais...*(elle porte les mains à sa bouche, catastrophée)* Ah Mon Dieu !!!

Berangère

Qu'est-ce qui t'arrive ?

Pascale

Je lui ai donné à BOIRE !!!

Hélène

Oui enfin ça, c'est pas ce qu'il lui est arrivé de pire, tu vois...

Pascale

J'ai demandé à Delange que le prochain type à qui je donne à boire tombe fou amoureux de moi !! Et j'ai balancé mon verre de liqueur dans le ficus !!! Enfin... à Philippe, quoi !

Berangère

(La tête entre les deux mains)

Oh le merdier....

Hélène

Ah mais c'est pas possible que Philippe tombe amoureux de toi, alors que je viens de comprendre qu'il m'aime, moi !! Il en est hors de question !!

Pascale

Ca c'est pas bien grave qu'il tombe amoureux de moi, la catastrophe c'est surtout qu'il ne me plait pas du tout, ton Philippe !

Hélène

Ah ben d'accord ! T'es sympa toi !

France

Ouuh j'aurais pas aimé du tout qu'on me dise ça...ouh là...

Pascale

Et en plus je devais faire le tour du monde avec lui ! C'est mon deuxième vœu !

Hélène

Désolée de te décevoir à nouveau, mais Philippe n'aime pas voyager. De toute façon ça n'aurait pas fonctionné !

Pascale

Oh noon !! Mais j'ai vraiment pas de bol !!

Berangère

Là, ça craint ! *On frappe à la porte, Berangère ouvre à Henri ; Ah vous voilà vous !!!*

Henri

Je vous avais promis que je repasserais...

Berangère

Vous avez semé la pagaille dans nos vies !!

Henri

(calme)

Moi ? Mais vous êtes bien assez grands pour faire ça tout seuls, vous les humains...Je n'ai fait qu'exécuter vos vœux...

France

Comment fait on pour annuler ?

Pascale

C'est une catastrophe, il faut trouver une solution !

Entrée de Jo

Hélène

On ne peut pas rester comme ça !

Jo

A qui le dites vous !!

Berangère

Alors, au bout de cinq shampoings ça donne quoi papa ?

Jo

Pas grand-chose...par contre j'ai les cheveux très très propres !!

Pascale

Bon qu'est-ce qu'on va devenir ? C'est même pas des trucs qu'on a choisi !!

Hélène

Ouais c'est vrai, on s'est fait rouler.

France

Moi j'ai choisi...mais je me suis trompée, en fait j'étais plus heureuse avec mes défauts d'avant...mes seins imparfaits et ma fragilité...

Pascale

C'est vrai regardez la ! Plus d'émotions, plus de caractère, plus de joie, elle fait pitié cette pauvre France !

France

N'exagérez pas non plus, vous commencez à sérieusement à me les chauffer...même si j'ai l'air calme !

Henri

J'ai obéi à vos ordres...Vous avez juste occulté l'importance du hasard et l'interaction avec les autres.

Jo

Pas la peine de nous bassiner de belles phrases, vous avez intérêt à trouver une solution à tout le monde !! Et vite !

Henri

Je ne suis qu'un exécutant, la solution, c'est vous qui l'avez. C'est à vous de me la commander. Mademoiselle, il vous reste un vœu...

Berangère

Je sais...

Hélène

Pense à nous Berangère !

Berangère

Oh eh vous me saoulez, tous !! Vous souhaitez n'importe quoi et après vous me pleurez après pour que je répare tout ! C'est un peu facile !! Moi aussi j'ai envie de trucs pour moi ! Moi aussi j'ai des rêves !! J'ai déjà gâché deux vœux parce que je n'y croyais pas, maintenant que j'ai la preuve que ça marche, c'est à moi que je vais penser !! Et j'ai l'embarras du choix ! Gagner au loto, réussir brillamment ma vie professionnelle, avoir une maison de rêve aux Antilles ou un chalet en Suisse... ! C'est moi qui choisis ! Alors vous me foutez la paix et vous ne me mettez pas la pression !! Je demande ce que je veux en vœu !! Et vous vous débrouillez tous avec vos choix !! C'est pas mon problème !!

Tous se taisent, un peu penauds.

Jo

Non mais dis, pour mes cheveux, j'ai rien demandé moi ! C'est ta faute quand même !

Berangère

C'est bon papa, ça repousse...Tu rases tout et dans trois mois tout redevient comme avant...

Pascale

C'est vrai qu'il y a pire comme situation...

Hélène

La ferme avec ça, Pascale !!

Pascale

C'est la première fois que tu me parles comme ça...Continue et tu rentres à pied !

Hélène

C'est quoi ? Du chantage ??

Pascale

Non, une promesse ! Tu m'as foutu mes vœux en l'air avec ta plante verte !!

Jo

Quelle plante verte ? De quoi elle parle ?

France

On t'expliquera plus tard, Jo

Henri

Alors...je vous écoute...

Berangère

Une minute...Je ne veux pas me tromper.

Hélène

Ca commence mal.

Pascale

Oui...On a tous dit ça..! Mais là Berangère, si je peux me permettre...il faut que tu souhaites l'annulation des vœux d'Hélène ! Comme ça, elle récupère sa voiture, je n'ai pas à faire le taxi, de plus son Philippe n'est plus une plante, donc je ne balance pas mon verre dedans, et la vie est belle !

Jo

Ca veut dire quoi « son Philippe n'est plus une plante » ?

Hélène

(A sa sœur)

Mais tu ne penses qu'à toi, ma parole !! Quelle horreur !

Pascale

Pas du tout, je vais juste au plus important et au plus intelligent.

France

Qu'est-ce que j'aimerais m'engueuler avec vous...si j'avais eu ma sensibilité d'avant, vous en auriez pris plein la poire. C'est dommage.

Berangère

Vous pouvez vous taire que je me concentre ?

Soupirs de tous et silence pesant...Bérangère tourne un peu dans la pièce, réfléchissant profondément, la main sur le front, sous le regard inquiet de tous...Puis elle s'avance sur le devant de la scène, face public

Henri

Alors ? Vous êtes prête ?

Berangère

Oui.(Après une grande inspiration) Je souhaite que....(elle fait signe à Henri de s'approcher d'elle et lui chuchote son vœu à l'oreille pendant que tout le monde retient son souffle)

Henri

Vous êtes certaine ? (Berangère opine du chef). Bien....qu'il en soit ainsi...(il lève le bras et l'abaisse, tout le monde se regarde, inquiet). Voilà qui est fait.

Pascale

Fait quoi ? Qu'est-ce que t'as demandé Berangère ? Rien n'a changé !! Le ficus est toujours là !! Mais qu'est-ce qu'on va devenir ?

Berangère

On se calme Pascale. J'ai demandé...que les vœux de toutes les personnes présentes dans cette pièce soient annulés dès demain matin. Voilà ce que j'ai demandé.

France

De toutes les personnes ? Même moi ? Oh merci Berangère !! Merci !!

Berangère

Ca ne m'empêche pas d'être furieuse contre vous ! J'aurais franchement préféré choisir autre chose !! Mais c'était foutu d'avance, jamais je n'aurais eu l'esprit tranquille. Alors ne me remerciez pas, je n'ai pas demandé ça par bonté d'âme et pour vous sauver, mais uniquement pour avoir la conscience tranquille !

Pascale

Mais les miens vont être annulés aussi alors ? Ca c'est plus embêtant...En plus j'avais fait un vœu pour l'humanité ! Tu te rends compte ! J'avais demandé qu'il n'y ait plus d'égoïsme dans le monde !

Henri

(toujours aussi calme)

Si vous voulez que les autres changent, commencez par vous-même... Vous n'avez pas besoin de faire un vœu pour ça.

France

Et paf ! Ca c'est envoyé !

Jo

Mais pourquoi à partir de demain ? Pourquoi pas maintenant ?

Berangère

Maman n'étant au courant de rien, il faut bien qu'on trouve une explication au fait qu'Hélène va repartir avec la plante !! Non ?

Hélène

Ah oui je vais m'occuper de le dépoter, tu vas voir...*(A la plante)* Hein Fifi ?

France

Mais dites, « tous les gens dans cette pièce »...Et Pierrette ?

Henri

Elle aura bien la restauration de son horloge. Et votre ami Marcel n'est pas dans la pièce non plus. Ses vœux restent donc valables.

Jo

Marcel ? Vous l'avez vu ?? Mais...il vous a demandé quoi ? De transformer les meubles pourris qu'il a acheté en meubles tout neufs ? *(Il rit)*

Hélène

(Vexée)

Comment ça des meubles pourris ?

Jo

Il a acheté des vieux trucs à un gars pas trop fut'fut' hier...tu verrais la tronche des meubles ! *(Hélène accuse le coup)* Et dire que ça a appartenu à quelqu'un ! Ah ah ah ! Ca aurait dû aller à la benne direct, tellement c'était laid. Et il a payé ça une fortune en plus...Alors dites moi, y'a un rapport ou pas ?

Henri

Non. Il a souhaité avoir du blé plein les poches. Seulement quand il s'est aperçu...qu'il avait des grains de blé partout dans son pantalon, il a paniqué...et il a souhaité en deuxième vœu...annuler le premier.

Jo

Mais quel con ! Ca c'est bien Marcel ! En tous les cas, il est fâché et bien fâché. Je le connais, avec la caboche qu'il a, jamais il ne me pardonnera le coup du vin. Je crois bien que j'ai perdu un ami.

Henri

En effet, il était très en colère contre vous. C'est ce qui a orienté son dernier vœu d'ailleurs...

Jo

Ah bon ? Pourquoi ?

Henri

Il m'a dit... « avec la caboche que j'ai, je vais jamais être capable de lui pardonner...mais ça m'emmerde de perdre mon copain de toujours...alors...je vous demande de me donner le courage de retourner le voir et d'effacer ça »

Jo

Noon ?

Henri

Si je vous le dis...*(On frappe à la porte, Berangère ouvre à Marcel)*

Marcel

(une bouteille de vin à la main)

Tiens mon cochon...c'est pas du château Petrus et j'ai pas les moyens d'en acheter...J'ai pas eu le « blé » qu'il fallait... mais elle ne devrait pas être trop mauvaise quand même...

Jo va vers lui et le prend amicalement dans ses bras. Laisser d'abord quelques secondes d'émotion, puis continuer l'embrassade à coups de bonnes tapes dans le dos un peu viriles, pour finir avec une certaine gêne qu'ils tentent de masquer en fanfaronnant un peu...

Mais t'es quand même salaud !

Berangère

Bon, je pense qu'on s'en tire bien...Enfin pas trop mal...

France

Mon Dieu oui...

Jo

J'ai une question quand même...que sont devenus les sous qu'on vous a donné ?

Henri

Dix euros chacun multiplié par sept...Soixante dix euros...c'est le prix pour deux bonnes bouteilles de champagne. Elles sont derrière la porte...*(Jo se rue derrière la porte d'entrée et ramène les deux bouteilles)*

France

Mais pourquoi du champagne ?

Henri

Pour célébrer toutes les richesses que vous avez tous déjà dans vos vies...et non tout ce que vous vous morfondiez de ne pas avoir...Je vous souhaite une belle soirée !

Il ressort côté entrée.

Pascale

Ca, ça calme.

Entrée de Pierrette

Pierrette

Aaah, ben tout le monde est là, c'est magnifique !! Et moi je suis prête !! Ooh, du champagne, on arrose quoi ? *(Tout le monde se regarde, un peu secoué)*... Bon, si vous n'avez pas d'idée, moi j'en ai : On va trinquer à la restauration de mon horloge !!!

Jo

Si tu veux...Dis, y'a encore du saucisson ? Je ne m'occupe de mon cholestérol qu'à partir de demain...*(s'adressant aux autres)*. Alors ? Qui n'en veut ?

FIN